

# PENTAGRAMME

LECTORIUM  
ROSICRUCIANUM

1987

# Neuvième année

## 4

### *Sommaire :*

Le brisement du moi

Tout est Dieu

La parole vivante

Le vrai bonheur

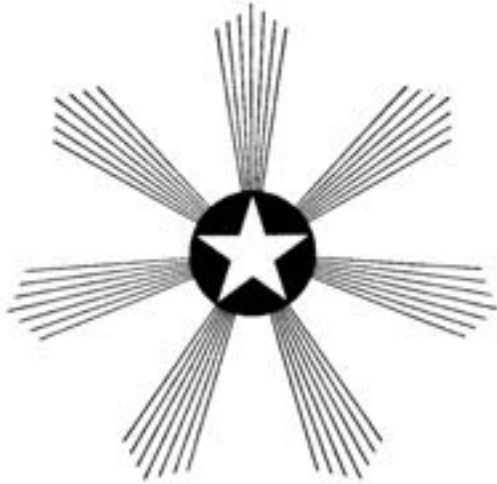
La Gnose solaire des Andes

Le signe des temps

La Gloire de Saron V

Du champ de travail

Jeunesse et jeunes



# Le brisement du moi

***« Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand et les outres sont perdues ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. » (Luc, 5, 37).***

Le malentendu est facile avec une notion comme le brisement du moi, la mort du moi, qui joue un rôle important dans la littérature et la vie pratique de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. C'est pourquoi, demandons-nous ; qu'est-ce que ce moi, qui doit être brisé, qui doit mourir ? Qui brise le moi ? Comment s'effectue ce processus ?

Le moi, comme nous le désignerons provisoirement, est le noyau de notre conscience et de notre existence naturelle. C'est la force par laquelle nous vivons en tant qu'homme de la nature. Ou plus brièvement, le moi, c'est nous, nous-mêmes, nous les hommes nés de la nature. Si nous, donc le moi, nous entendons parler du brisement du moi ou de la mort du moi, sans autres explications, nous commençons à avoir peur. Car nous, nous voulons vivre, nous voulons être forts et en bonne santé ! Parce que c'est cela, justement, le moi : le désir de vivre, d'être puissant, d'être riche. Donc le moi, quand il entend parler de brisement ou de mort, s'effraye. Brisement et mort sont des choses

menaçantes pour lui ; c'est le fondement même de son être qui est visé.

L'instinct de conservation du moi, son désir de vivre et de survivre ont engendré toute une philosophie et une psychologie. « Le destin de l'homme est d'être positif », dit-on. Il faut qu'il protège sa vie, qu'il se force à vivre, surtout aujourd'hui où tant de gens souffrent de dépressions, de sentiments d'infériorité et de dépersonnalisation. Pour cette raison l'on attend d'une École Spirituelle qu'elle soit la représentante des forces spirituelles. Mais au lieu de cela, voilà qu'elle parle du brisement et de la mort du moi. Ce n'est pas sain, c'est négatif !

Que l'homme-moi pense ainsi, c'est bien compréhensif. Car il définit justement sa vie, la vie de son moi, comme une lutte contre la mort. Dès le début, notre vie a été arrachée à la mort et elle doit se maintenir contre toutes sortes de tendances à la désintégration permanente par l'intérieur et par l'extérieur — jusqu'au moment où, à la fin, les tendances à la désintégration prédominent.

Les déceptions détruisent nos espoirs, les maladies et la vieillesse minent notre santé, les coups du destin frappent nos biens, les concurrents menacent notre bonheur et notre succès. Enfin la mort brise le corps et met fin à tout. Ainsi nous apprenons sans cesse que notre moi est brisé par le karma et le destin. Nous nous défendons des pieds et des mains contre ces forces destructrices. Du point de vue du moi, ces circonstances sont vraiment désespérantes, car impossible d'échapper à la mort. Il vaut mieux fermer les yeux devant ce fait-là, sinon nous ne pourrions pas vivre.

### **Une nostalgie**

Pourtant il y a une autre façon de considérer cette situation. C'est une façon de penser qui ne procède pas du moi de la nature périssable, mais du monde originel, du monde de l'Esprit et de la vie impérissable. Chez beaucoup d'hommes, il y a une nostalgie de la vie originelle. Elle provient de quelque chose, d'une parcelle de l'être humain qui appartient à la vie impérissable et ne fait pas partie du moi périssable.

Par cette nostalgie, qu'on peut considérer aussi comme le germe d'une nouvelle âme, d'une nouvelle conscience, l'homme reconnaît que son être véritable est voué à cette vie originelle en suivant les lois de l'Esprit, et que le moi est quelque chose d'anormal par rapport à la vie originelle ; oui, que le moi n'est rien d'autre qu'une imitation de l'âme véritable dans le monde périssable, et que la défense

et le maintien de ses prétentions et de ses espoirs empêchent la renaissance et l'épanouissement de l'âme véritable de l'être humain. La nouvelle âme, l'être véritable de l'homme, ne lutte pas pour la conservation de soi, mais se voue complètement à la vie impérissable.



C'est pourquoi le moi lui apparaît comme étranger à sa nature et comme un obstacle à son épanouissement.

L'homme dans lequel parle l'âme originelle, ou âme nouvelle, qui aspire au dévouement à l'Esprit, à l'unité avec l'Esprit, à la liberté dans l'Esprit, cet homme-là est « né de Dieu », selon l'expression des anciens Rose-Croix.

Si cette naissance et croissance en Dieu ont lieu, le moi, le né de la nature, cette imitation de naissance en Dieu, s'efface. C'est dans cet ordre d'idées que l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or parle du brisement du moi, ou mort du moi. Cela n'a rien à faire avec le brisement du moi karmique. Cela correspond plutôt au processus au cours duquel une graine qui germe, cherche à percer la dure croûte terrestre et y arrive. Si quelque chose de nouveau doit prendre la place de l'ancien, l'ancien doit disparaître.

Jadis les Rose-Croix appelaient cela « mourir en Jésus. » Cela veut dire que la nouvelle âme, la nouvelle conscience, la nouvelle plante, dénommée ici Jésus, perce en quelque sorte la dure écorce de l'ancienne conscience. L'ancienne conscience du moi meurt dans la nouvelle conscience de l'âme. L'École Spirituelle de la Rose-Croix utilise des noms différents pour désigner l'homme ancien qui doit mourir : le moi, la personnalité-moi, la conscience-moi, la

conscience née de la nature, la conscience de la personnalité, l'âme ancienne, l'âme naturelle, etc.

**Qu'est-ce que** la conscience née de Dieu va donc briser ? Le moi et ses pensées, sentiments, désirs et actes égocentriques. L'âme née de la nature, de la nature périssable, le moi au sens étroit, possède un aspect quadruple, la personnalité quadruple. Le moi et la personnalité forment ensemble le moi au sens large. Le moi au sens étroit est le noyau de l'âme. La personnalité du moi égocentrique, c'est-à-dire les pensées, sentiments désirs et actes, forme le vêtement de ce noyau.

Chez l'homme de la nature, le vêtement de l'âme est assimilé au moi égocentrique. Ainsi cet homme est-il complètement soumis au moi. Les pensées figées sont devenues préjugés et ne regardent que son intérêt. Les sentiments sont cristallisés en convoitises et passions. Ils sont uniquement axés sur le moi. La volonté durcie est soumise au maintien du moi.

Le comportement est lui aussi cristallisé et réduit à des attitudes agressives ou à des habitudes rigides. Le moi et son vêtement, la personnalité, forment ensemble l'âme naturelle quintuple. Ils se renforcent mutuellement dans la lutte contre la mort comme dans la lutte pour la vie.

Lorsque l'École Spirituelle parle du brisement du moi, elle se réfère à cette âme ancienne, l'âme quintuple de l'homme. Si une âme nouvelle doit croître, il faut briser l'ancienne ; il faut briser l'ancienne âme naturelle quintuple. Il faut que l'ancien noyau de l'âme, le moi naturel, soit brisé pour que naisse le nouveau moi-âme-esprit, le moi du don total à l'Esprit. Les préjugés de l'ancienne pensée sont brisés ; non pas le pouvoir de penser, mais la cristallisation de la pensée. L'ancien désir centralisé sur le moi est aussi brisé ; non pas l'aptitude à sentir, mais la cristallisation des sentiments. L'ancienne volonté est brisée, non pas la capacité de vouloir, mais l'égoïsme de la volonté. L'ancien comportement est brisé ; non pas la possibilité d'agir, mais les actes qui suivent toujours les traces des habitudes.

À la place de l'ancien moi apparaît l'âme-moi, l'homme-Jésus. Le noyau de l'âme nouvelle s'enveloppe dans un nouveau vêtement ; le pouvoir de penser, sentir, vouloir et agir, libéré des cristallisations et déformations, est maintenant prêt à recevoir et à transmettre les impulsions de l'âme nouvelle. La nouvelle pensée reconnaît le plan divin du développement du monde et de l'homme. Le

nouveau sentiment aspire à son accomplissement. Et le nouveau comportement l'accomplit. La nouvelle âme quintuple est née : le noyau de l'âme nouvelle, avec une nouvelle personnalité quadruple comme vêtement. Le Pentagramme est formé.

### **La préparation**

Mais qui brise le moi, l'ancienne âme et son vêtement ? Les explications précédentes ont montré clairement que le brisement du moi est un processus logique, qui résulte, par conséquent et nécessairement, de l'épanouissement de l'âme nouvelle. Dans toutes autres circonstances, il est absurde et ça constitue même un crime.

C'est uniquement à condition que l'homme reconnaisse qu'il est « né de Dieu », à condition qu'il ait la nostalgie de la vie impérissable, à condition qu'il reçoive la force du champ de la vie impérissable et que celle-ci agisse en lui, à condition qu'il soit fortement relié à ce champ, que le processus du brisement du moi est naturel et logique. Car les anciennes structures ne peuvent être neutralisées que si la force nouvelle trouve une base solide. Autrement dit, les anciennes structures sont démolies et brisées, dans la mesure où de nouvelles bases se forment. C'est l'être véritable de l'élève, son désir ardent le plus profond, qui brisent son faux moi. Voilà deux éléments décisifs. L'élève est sa propre autorité en la matière, son être véritable est cette autorité. C'est pourquoi ce processus ne peut commencer et s'accomplir que si cet être a atteint une certaine conscience et est relié aux forces du champ de vie originel ; en d'autres termes, si l'élève a une préparation suffisante. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or stimule cette autorité personnelle de l'élève.

Elle met les forces nécessaires à la disposition de la nouvelle âme qui se développe, et soutient sa préparation. En outre, elle l'aide au cours du processus du brisement du moi, en lui montrant constamment les exigences et les qualités de la nouvelle âme, et en créant aussi les conditions qui mènent à la compréhension profonde. Ainsi, comme dans un miroir objectif, l'élève a la possibilité de voir l'ancienne âme et ses particularités, et de la transpercer avec l'épée de la conscience.

Toutes les autres formes de brisement du moi sont absurdes et destructrices. Il y a des élèves qui n'ont pas assez de patience ou de discernement pour faire croître en eux leur être véritable, celui qui brisera l'être ancien. Ils veulent que

ce soit l'être ancien qui brise l'être ancien ! Ils veulent éliminer leurs préjugés en prenant les thèses de l'École comme nouveaux dogmes, maîtriser leur agressivité, soumettre leur volonté au nouvel objectif, peut-être même changer leur vie, tout à coup, délibérément, comme cela paraît nécessaire à leur moi pour faire le chemin. Mais tout cela ne mène qu'à d'amers regrets et à de grandes difficultés. Et il n'en résulte aucun nouveau pouvoir de l'âme, auquel l'élève aspire.

Il y a des maîtres et des écoles qui stimulent le brisement du moi, de l'extérieur. Dans ce cas, les élèves s'exercent comme dans une caserne. On leur donne un autre nom, ils se perdent dans le groupe, ils sont pressés tendrement contre le cœur du maître et peuvent ainsi abandonner leurs conflits et leurs responsabilités. Les raisons en semblent toujours logiques : les anciennes structures doivent céder pour qu'il puisse s'en former de nouvelles.

Mais, en réalité, chaque élève doit être son propre maître ; autrement dit, l'homme vrai, dans l'élève, est le maître qui donne l'allure sur le chemin, avec la collaboration et sous la responsabilité de la conscience. Seul le brisement intérieur, par les forces de la nouvelle âme qui aspire à l'air et la lumière, a un sens et est durable. En même temps, l'âme nouvelle doit aussi apprendre à se mouvoir, en accord avec le plan divin, en pleine indépendance. Tout brisement de l'extérieur ne mène qu'à l'apparition soudaine d'un vacuum, où n'affluent aucune force nouvelle de l'être véritable, mais les forces personnelles du maître, du groupe ou les forces sataniques qui guettent et environnent tous les êtres humains. Dans ce cas l'homme est avili et devient l'esclave de forces qu'il ne connaît pas.

### **La nouvelle conscience**

Comment se passe le brisement du moi dans une École Spirituelle digne de ce nom ? Il ne s'obtient pas par la violence mais par une compréhension profonde. Ceci résulte du fait qu'il ne peut jamais s'accomplir de l'extérieur, soit par un maître, soit par contrainte délibérée de soi. La nouvelle âme, c'est une conscience nouvelle, une expérience nouvelle, et la connaissance des caractères de l'homme véritable et de sa sphère vitale. Par cette compréhension et en liaison avec la nouvelle sphère vitale, l'ancienne conscience est démasquée : l'ancien moi et son instinct de conservation, les anciens préjugés, désirs et habitudes. L'homme est attaché à cette ancienne âme, c'est pourquoi la compréhension de sa nécessaire reddition est douloureuse et peut transpercer

l'être comme une épée. Souvent le moi refuse longtemps et obstinément de céder à la nouvelle compréhension. Il se défend en multipliant les illusions et les tactiques variées : il ne veut surtout pas se retrouver nu. Mais, un jour, la nostalgie de la nouvelle vie devient si forte que la vérité brise comme d'un coup d'épée le moi qui se défend, et détruit ses mensonges, ses faux fuyants et ses excuses.

L'École Spirituelle stimule le processus en aidant à la naissance de la nouvelle compréhension. La nouvelle conscience, ainsi que toutes les connaissances de la nouvelle âme, existent dans son champ de force comme lignes de force. Celles-ci entourent l'élève et nourrissent la compréhension qui se forme en lui, mais elles n'osent pas encore se manifester, sans doute à cause de la prédominance du moi. Pendant ce processus, le brisement du moi karmique prend un sens nouveau.

La nouvelle âme, indépendante du moi, reconnaît que l'entière structure du moi et son vêtement, y compris pensées, sentiments, désirs et actes centrés sur le moi, résulte d'une impulsion contre la loi spirituelle originelle. Les « coups du destin » ne sont que des corrections de cette déviation, comme l'utilisation erronée d'une machine entraîne des corrections sous formes de pannes. « L'âme qui pêche, qui vit contre la loi divine, doit mourir ». C'est une grande erreur, corrigée d'abord par des interventions extérieures et finalement par la mort.

L'élève devra donc se faire une nouvelle conception de son destin et il verra peu à peu que la souffrance et la douleur ont contribué au brisement conscient de son moi pour préparer la voie au nouveau moi, l'âme nouvelle. S'il est intelligent, il acceptera la correction de ses fautes au profit de la Vérité et de la Justice. Il acceptera ces corrections, car il éprouve qu'il soit « né de Dieu » et peut s'élever dans l'harmonie de l'univers.

Il ne doit plus craindre les déceptions, la maladie et la mort, même si le moi continue, naturellement, à se révolter contre eux. Il ne va tout de même pas attenter à ses jours, délibérément, en se torturant et en manquant à ses devoirs envers sa personnalité, pour accélérer le processus du brisement-encore avec son moi. Ceci serait une intervention impatiente dans le déroulement de choses que le moi ne peut pas régler, et n'entraînerait que des confusions et des souffrances sans signification.

L'élève ne dira pas : « Il faut que je commence par fortifier mon faible moi et

soigner mon corps malade, après seulement je m'engagerai dans le brisement de mon moi. » En général, le moi est faible et le corps malade parce que la vie est trop centrée sur le moi, appelant ainsi des forces correctrices. Le moi égocentrique peut-il éliminer ces conséquences douloureuses ? Non, c'est seulement une vie soutenue par les nouvelles forces du monde originel qui brisera le faible moi et le remplacera par un nouveau moi, l'âme nouvelle, laquelle se sent admise par les forces de la vie impérissable.

Du point de vue de l'âme nouvelle, le brisement du moi, la mort du moi, est donc un processus nécessaire, plein de sens et logique, s'il est préparé, désiré et conduit par la nouvelle conscience, l'âme nouvelle.

**L'École** Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est, en quelque sorte, une grande âme nouvelle, une vaste conscience nouvelle, vivant dans le champ spirituel originel. L'âme de l'élève, encore sous développée, peut obtenir le soutien et la clarté nécessaires, de cette grande âme nouvelle, pour accomplir le processus du brisement du moi, pour lequel l'élève seul manquerait de force et de conscience.

Le processus une fois accompli, le moi est vaincu et la nouvelle âme a gagné de la force et de la conscience pour travailler indépendamment des autres hommes.

Le pentagramme brille, le moi nouveau, le noyau de l'âme nouvelle va croître, doté d'un nouveau pouvoir de penser, de sentir, de vouloir et d'agir. Maintenant, l'Esprit, la Gnose, peut descendre dans l'âme nouvelle. Consciemment, elle est fortement liée et participe au champ de l'Esprit ; l'Esprit agit à travers elle, par le moi-âme-esprit, et lui constitue une nouvelle personnalité. Cette nouvelle personnalité doit devenir une expression valable de l'Esprit. L'élève est alors « ***né de l'Esprit Saint*** », selon l'expression des anciens Rose-Croix.

Pour le moi, ce processus de brisement est contre nature : pour la vie naturelle, qui est elle aussi issue de l'Esprit impérissable, le processus de brisement du moi est une condition préalable et logique. Seule la vraie vie est positive et digne d'être conservée. L'École Spirituelle est là pour en prendre soin et la soutenir, en accord avec la vocation divine de l'homme, qui est de devenir « ***parfait comme son Père céleste est parfait.*** »

La destruction de l'ancien vêtement est nécessaire pour qu'il puisse s'en constituer un nouveau. Si l'âme et l'esprit sont revêtus d'un nouveau vêtement,

alors sont conservés à jamais le nouveau vêtement aussi bien que l'âme-esprit.

# Tout est Dieu

**Un élève rencontra un parfait, qu'il ignorait être un parfait, et lui demanda : « Crois-tu en Dieu ? » Le parfait répondit : « Tout est Dieu, on n'a pas besoin d'y croire, on doit *l'être*. »**

Le principe divin est incorporé jusque dans chaque atome de la création. Mais il doit être libéré, afin que la création puisse se déployer en une manifestation pleine de magnificence. Cela ne se fait pas automatiquement comme cela semble être le cas dans le règne végétal, où la semence se développe dans la chaleur du soleil, s'il y a suffisamment d'eau et de nourriture dans la terre. Ce processus est pourtant dirigé par une conscience, comme c'est le cas dans tous les règnes de la nature, aussi bien dans les règnes inférieurs que dans celui de l'homme.

Si cette conscience se laisse guider par l'Esprit divin, le devenir, la création, sera en harmonie avec l'Idée divine à la base de l'univers et libérera ainsi le noyau divin dans les atomes. Si, toutefois, la conscience se détourne tout-à-fait de l'Esprit, la jonction des atomes, la manifestation donc, ne sera pas en accord avec la force nucléaire divine présente, et sera, pour cette raison, irrévocablement coupée de cette force.

Dès que la conscience de la monade originelle se détourna de l'Idée qui fonde l'univers, apparut l'illusion de la séparation. Dès cet instant, cette conscience ne put assembler les atomes que temporairement, et cette manifestation temporaire ne présenta aucune unité, aucun accord harmonieux réel. L'accord harmonieux n'existe que si c'est la conscience âme-esprit divine qui dirige le processus de devenir, de sorte que les atomes s'assemblent et parviennent à un épanouissement plein de magnificence, où le noyau spirituel peut s'exprimer selon les lois divines.

**La parole :** « Tout est Dieu » englobe l'évolution de ce plan de création, où les divins courants de lumière, d'amour, de sagesse et de force interpénètrent

tout. Ce sont ces quatre aspects qui dynamisent le véritable développement de la conscience.

Lorsque nous laissons les mots « Tout est Dieu » pénétrer profondément dans notre conscience, un calme merveilleux nous envahit. Car nous nous savons guidés par les quatre courants divins qui veulent s'exprimer en nous et par nous. Toute agitation, toute disharmonie nous quittent et nous nous savons inclus dans le grandiose processus de devenir du Logos. Vibrer en harmonie avec ce processus, s'y élever, voilà le but véritable de notre vie. Bien que, selon la nature et la personnalité, nous soyons tous absolument différents, toute notion de séparation nous abandonne. Les atomes de notre système entier sont polarisés de manière complètement nouvelle, en harmonie avec les courants divins. L'habit de lumière témoignera de ces transformations sous l'aspect du Manteau d'or des Noces, le vêtement de l'Homme nouveau, l'Homme qui a retrouvé sa vraie place dans l'univers divin.

Le nouveau devenir s'accomplira grâce à la lumière, à l'amour, à la sagesse et à la force de Jésus Christ, présent dans le Logos terrestre en tant que conscience divine, que force nucléaire. C'est par ce moyen que la force nucléaire de chaque atome sera à nouveau éveillée à la vie divine.

La *lumière* éclatera en un feu divin, une force électromagnétique ignée; l' *amour* captera les courants d'eau vive et les transmutera pour le salut des peuples ; la *sagesse*, l'élément air, se transformera en un nouveau souffle, une nourriture pour toute la vie ; et la pure *substance originelle*, la nouvelle Terre, formera à partir des forces pures, un nouveau Ciel-Terre, au moyen de courants éthériques subtils et purs.

Alors l'idée divine fera de nouveau s'enflammer le Feu de l'Esprit ; l'amour sera la Force propulsive de l'âme nouvelle ; la Sagesse conduira toutes choses à sa véritable destinée ; et la force de la nouvelle volonté manifestera tout dynamiquement. Ainsi se confirmeront, en nous et par nous, la parole : « Tout est Dieu. »

# La Parole vivante

**Dans notre École Spirituelle, nous disposons d'un trésor d'écrits. Vous avez certainement déjà lu plusieurs fois ces livres, ou bien vous êtes en train de le faire. Dans un certain sens, ils sont devenus pour vous le pain quotidien sur votre chemin. Êtes-vous devenus conscients que la Parole qui témoigne directement de la vérité divine, recèle un feu vivant, ardent ? Une force de feu à même de vous transpercer jusqu'au plus profond de vous-même, telle une étincelle qui allume des flammes, éveillant un écho, une ressouvenance, une nostalgie consumant, et préparant le terrain afin que la rose de votre cœur s'épanouisse jusqu'à la conscience christique ?**

Nous pouvons, en tant qu'élèves, *vous* entretenir de beaucoup de sujets ; de la vérité, du chemin, de la manière dont il faut ou ne faut justement pas le parcourir. Vous pouvez orner vos paroles de multiples connaissances intellectuelles. Vous pouvez les enrober dans un style recherché ou les couler dans un moule poétique. C'est sans aucun doute l'expression de votre bonne volonté, de votre expérience personnelle et d'une certaine connaissance : c'est *votre* profession de foi en ce qui concerne le chemin.

Mais est-ce que vos paroles témoignent d'une vérité intérieure vivante, brûlant comme un feu ardent ? Est-ce qu'un feu passe à travers vos paroles, comme une étincelle capable de ranimer des braises dans le cœur de votre prochain ? D'allumer une lumière dans les consciences ? Une joie profonde, libératrice ? Une flamme éveillant la souvenance du Royaume dans le cœur, le souvenir de l'état d'être originel ? Car telle est la tâche essentielle de la Parole, de la Parole vivante qui, née de l'éternel Père-Mère, l'âme-esprit, témoigne de la vérité fondamentale, sise au centre, au milieu du macrocosme et du microcosme.

Toute parole non encore emplie de la force de feu de la vérité, toute parole ne faisant que disserter de la vérité, est semblable à un oiseau qui chanterait la « vérité », mais qui n'aurait pas encore déployé ses ailes pour s'envoler dans le soleil.

## Créateur et création

La Parole originelle prend racine et culmine dans l'éternel Père-Mère, dans la parfaite unité de l'esprit et de l'âme, dans l'unité de la force-lumière de l'idée créatrice et de la force réceptrice, génératrice de l'accomplissement : la tête et le cœur. Dans la Parole originelle, Créateur et création sont un. « Le Père et moi sommes un », dit Jésus. Cette vérité se reflète dans l'image universelle de la coupe *ouverte* de l'âme (le principe lunaire), dans laquelle se déverse l'esprit solaire : c'est l'image originelle du Saint Graal.

La coupe de la Parole est constituée de vingt-quatre pierres de construction, les vingt-quatre « Aides » ou « Vieillards devant le Trône. » Nous trouvons encore dans les lettres de l'alphabet un vestige très cristallisé de ces forces cosmiques. La coupe de la Parole originelle est emplie d'eau de feu, du « sang du Logos solaire. » Les pierres de construction cosmiques, les « lettres » qui forment la coupe de la Parole, peuvent se combiner de manières infiniment nombreuses (les multiples langues humaines en sont les témoins); mais si elles veulent répondre à leur signification originelle, elles restent liées, pour la création des images, à la loi de *l'éternel Père-Mère*, à l'unité absolue de l'âme et de l'esprit. Cela tient au fait que la Parole, la création, l'image originelle qu'elles forment, témoigne toujours de la vérité centrale fondamentale et glorifie Dieu dans ses créations.

L'homme qui utilise cette Parole pour témoigner et glorifier Dieu, peut être reconnu, en vérité, comme un microcosme divin, comme un petit univers solaire. Car son principe Père-Mère, au milieu de son microcosme, se sait un avec le centre âme-esprit du macrocosme. Il porte en soi les deux colonnes, les deux témoins divins qui se tiennent devant le sanctuaire. Le principe Père-Mère, qui demeure orienté sur le sommet de la montagne, sur le centre éternel, et se nourrit de cette force fondamentale, engendre le Fils, la Parole vivante. Et cette Parole apporte grâce, salut et magnificence à tous les hommes qui l'acceptent dans son intégrité.

**Mais** nous savons qu'une partie de la création divine a gaspillé cette grâce dans un lointain passé. L'homme à qui fut offerte la Parole vivante, s'est détourné des lois primordiales où demeure la Parole vivante. Il commença par mésuser de la coupe de la Parole, des vingt-quatre pierres de construction cosmiques, au profit de ses propres idées créatrices, sans l'emplir de la force de feu centrale. le sang du Logos solaire. La Parole vivante perdit ainsi son souffle divin, sa force

d'idéation originelle, sa lumière. Elle se corrompt toujours plus, jusqu'à devenir une caricature fragmentée de la vérité éternelle. La parole, l'image sonore que l'homme créa, ne s'enracinait plus dans l'unité du Père-Mère originelle, de l'âme et de l'esprit, du cœur et de la tête. Elle se détacha du centre éternel ; elle fut coupée de son origine divine et de son but divin ; au cours des siècles, elle se dégrada et se cristallisa sous forme de la parole que nous connaissons tous aujourd'hui, masse de lettres sans force de feu, sans vin de vie jailli de la source centrale originelle. Soumises à la force de dégradation et au maître constructeur arbitraire, conformément à la loi, non seulement les vingt-quatre pierres de construction cosmiques de la parole formée perdirent de plus en plus leur force de création originelle, mais l'homme même, le maître constructeur, perdit aussi son souvenir de Dieu, sa conscience-âme-esprit. L'image exprimée s'obscurcit, se densifia et, par la magie qui subsistait en l'homme attira autour d'elle des atomes, formant des structures toujours plus denses. C'est ainsi que, dans notre conscience, naquit la dure matière et la loi bipolaire de la naissance et de la mort.

Autrement dit : la conscience de l'homme, qui s'était détachée de la loi originelle et avait perdu son centre, perdit de ce fait sa lumière, sa connaissance de la Gnose, de Dieu. Le monde dualisé, le cours circulaire ascendant et descendant des phénomènes périssables de la sphère matérielle et de la sphère réfléchissante apparut. Le monde dont nous réprouvons le développement actuel est donc le résultat cristallisé, la conséquence de notre emploi fautif de la Parole créatrice. Ce monde est devenu, par la perte de son centre, une contre-création, l'ombre de l'arbre de vie portant le double fruit empoisonné du bien et du mal, la « beauté-laideur » caricaturale de la vérité. Dans l'homme, le principe Père-Mère éclata avec violence et se matérialisa en "homme et femme". Dans cette contre-création, un abîme toujours plus large sépara l'un de l'autre tête et cœur, pensée et sentiment, puissances aux deux pôles indépendants, qui se combattirent dans l'amour-haine et s'accouplèrent pour engendrer de nouveaux mots, leurs matérialisations mort-nées.

En un sens, notre monde dialectique peut être considéré comme une création constituée de matérialisations de mots figés comme un phénomène cosmique spatio-temporel, qui serait sans cesse poussé à l'autodestruction par la perte du centre éternel, si la loi de la grâce incommensurable n'était volontairement venue opérer dans ce monde, afin de sauver les hommes ayant faim et soif de vérité.

**Devant** le développement de la création provoquée par le mauvais usage de la parole et la chute, conforme à la loi, qui en résulta, de nombreux envoyés de l'ordre divin originel, les Hiérophantes de Christ, descendirent dans notre monde, pour montrer de nouveau aux hommes, grâce à la Parole de feu issue de la vérité, le chemin de retour vers le centre, le milieu, pour leur donner une « re-liqion » une nouvelle liaison avec Dieu, et les précéder sur le chemin de la délivrance. C'est ainsi que les écrits sacrés, ce qu'ont transmis les fils de Dieu et leur Parole vivante, sont apparus dans la nature de la mort, pour témoigner de l'éternelle vérité. Le plan de sauvetage du monde et de l'humanité est arrivé à son point culminant, avec la manifestation de Jésus Christ, qui, par son Évangile vivant, a potentiellement aboli la damnation de la création et a profondément gravé, dans le cœur des hommes, la grâce d'une réalisation possible de l'âme-esprit.

Le Nouveau Testament transmet de nouveau, de façon prodigieuse. la Parole vivante aux microcosmes tombés, afin qu'ils comprennent et accomplissent le chemin de retour vers Dieu, par le processus alchimique de la renaissance de l'âme- le mystérieux processus de dépérissement et de résurrection, tel qu'il est décrit en détail mais de façon voilée dans l'Évangile, tel qu'il est expliqué aux hommes par la Gnose.

Mais pourquoi cet Écrit sacré est-il si rarement saisi et suivi selon son universelle sagesse par des hommes qui se disent chrétiens ? Parce que le principe Père-Mère déchiré, le penser et le sentir de la tête et du cœur, séparés l'un de l'autre par un vaste abîme, ne rendent plus possible la compréhension intérieure de la Bible ; tantôt la pensée comprend au moyen de l'analyse et de la spéculation théologique ou par la magie de la raison au sens occulte ; tantôt le sentiment se perd dans les errements de l'ignorance, l'extase mystique ou le fanatisme. La clef nécessaire pour comprendre la sagesse de la Bible et éprouver sa force sanctifiante, se trouve dans la conscience de la rose du cœur, dans la Parole vivante que nous devons libérer en nous-mêmes. La clef est dans la Gnose, qui enflamme en l'élève la compréhension et le désir du salut, un nouveau principe Père-Mère.



*Fragment d'un manuscrit sur soie d'un écrit chinois du Tao Te King.*

Il n'en reste pas moins que nous sommes encore plongés dans la vie quotidienne. Nous rencontrons partout le processus de nivellement et d'auto-destruction provoqué par le mauvais emploi de la Parole. A tous les niveaux de notre société, dans l'économie, la science, l'éducation, l'art et la religion, dans les mass-médias et surtout dans le langage courant journalier, on remarque clairement combien le processus d'effritement est déjà avancé. Affaiblis, mutilés, creux ou gonflés, enthousiastes ou désespérés, les mots se bousculent et valsent entre les hommes qui se les renvoient, accélérant le déclin ; de façon toujours plus obstinée et plus dangereuse, ils se servent des vingt-quatre pierres de construction cosmiques pour créer encore une fois, par leur magie, une imitation

de la vérité. C'est ainsi que, dans son déchirement, le moi se recrée sans cesse un semblant de bonheur éphémère, à partir des fantômes de ses mots vides, pour ne pas voir la tête de la Méduse dans l'abîme, la réalité de la mort.

Des millions d'hommes se jettent avidement sur les mots plats et sans vie, distillés par les mass-médias ou entendus dans les conversations, afin que, dans le vide de l'ennui qui s'annonce, ils ne se sentent pas contraints de réfléchir et de méditer sur eux-mêmes. L'homme s'emballe pour les problèmes de la pollution de l'environnement, apparemment impossibles à résoudre, sans vouloir comprendre que c'est le résultat, oui, la récolte de ce qu'il a semé, au moyen de paroles dictées par des pensées et des sentiments pernicioseux, dans les domaines éthériques et astrals de son atmosphère vitale. La pollution du milieu intérieur conduit irrévocablement à la pollution de l'environnement extérieur ! Or ce que l'homme sème, il doit le récolter. Telle est la malédiction qui pèse sur lui. Telle est la loi que l'homme peut transcender en Christ. C'est le cercle infernal, que l'élève de la Rose-Croix est à même de parfaitement percer à jour, traverser et briser, par la grâce de la Parole *vivante*.

**Voyez-vous** le grave danger qui menace l'élève n'ayant pas encore développé la conscience nécessaire de ses rapports avec la Parole ? L'École Spirituelle qui se manifeste actuellement toujours plus clairement, dans tous les domaines de la vie, attend de ses élèves, d'une manière plus pressante que jamais, qu'ils renoncent, en plein discernement, à la parole de l'ancienne nature-moi et qu'ils fassent croître et fructifier la nouvelle Parole, née de la compréhension et du désir du salut.

Toute parole non chargée de la force de la vérité provoque, dans la conscience, confusion et illusion, donc une descente négative dans la matière. La parole de l'ancienne nature-moi peut causer de grands dommages. Comme *vous* le savez, le principe de conflit, dont le champ astral est saturé, cherche toujours une issue, dans la sphère matérielle, au moyen de la parole humaine. Plus lucide que jamais, l'élève devra faire preuve d'un comportement complètement nouveau et vivre véritablement selon la Sermon sur la Montagne, s'il veut éviter la négativité du moi collectif, avec les irritations, les tensions et les conflits afférents. Ce n'est qu'en se tenant dans la paix intérieure, dans la compréhension et le désir du salut provenant du cœur, qu'il préviendra la tempête, qu'il reconnaîtra, neutralisera et mettra hors d'état de nuire les pensées, les émotions et les paroles chargées, prêtes à exploser. S'il ne le fait pas, il donne libre cours aux tensions et aux explosions de la parole, provoquant ainsi des dommages très difficiles à

réparer, dans son champ de respiration et dans celui de son prochain. Car non seulement « cinq minutes de penser inconsidéré » mais une seule parole inconsidérée, peut altérer mortellement l'état de l'âme.

## **Vigilance**

Au cours des ans, l'École Spirituelle n'a pas cessé de montrer la nécessité de s'abstenir de toute critique ; de nos jours, cette abstention doit s'étendre de plus en plus à la foule de paroles de l'ancienne nature-moi, et aux pensées et sentiments négatifs qui se tiennent à l'arrière-plan. Les forces du Verseau devenant toujours plus intenses, le grain est irrémédiablement séparé de l'ivraie, et le discernement de l'élève devra être toujours plus vigilant, afin de conquérir, par l'abandon des mots corrompus du moi, la Parole *vivante* de l'âme.

L'élève de la Gnose est à nouveau relié à la force-racine, à la vérité, qui est « dans le milieu ». La force de feu qui témoigne de la vérité a été semée en son cœur, afin que la rose s'ouvre et fleurisse, afin que, la ressouvenance s'éveillant, le processus du devenir conscient de l'âme se mette en route. Telle est la grâce de la liaison rétablie avec le centre qui était perdu. L'élève qui éprouve cette grâce, ne devrait-il pas observer la plus extrême vigilance vis-à-vis de la parole ? Ne devrait-il pas, quand il se lève, se couche, s'assied et marche, approfondir sans cesse, dans son cœur, le mystère de la Parole restituée ? Ne devrait-il pas protéger cette Parole originelle avec le plus grand soin possible, comme un joyau de prix, contre les pensées et sentiments impurs, contre le bruit, le bavardage, le rire et les paroles mort-nées de la personnalité-moi ?

Tout ce que nous évoquons par la parole se manifeste dans la matière, conformément à son caractère magique. Si la parole est morte en elle-même, sans force vivifiante, née des pensées et des sentiments déchirés de l'ancienne nature-moi, alors elle attirera irrémédiablement les forces contraires du monde déchu et se manifestera dans le monde de A à Z. Cependant, si notre parole est chargée de force vivante, née de la vérité originelle, du centre microcosmique et macrocosmique, de la rose sur la croix, alors les vingt-quatre pierres de construction, les vingt-quatre « Aides », se mouvront à nouveau en direction de l'Idée divine originelle, afin d'accomplir le plan du véritable devenir humain. La parole morte entraîne les atomes vers la chute. La parole vivante propulse les atomes vers l'immortalité. Telle est la loi, telle est la magie de la parole. Telle est la grâce conférée à l'élève de la Rose-Croix d'Or.

Et pourtant, ne laissez- vous pas chaque fois la parole inconsciente vous priver de cette grâce ? Entre le principe Père-Mère brisé de *votre* ancien moi et la Parole de l'âme qui germe dans votre cœur, placez le lion de la compréhension et l'agneau du désir ardent du salut. C'est alors que les vieilles forces du moi apprendront à se taire et à ne plus engendrer de paroles mortes. Dans ce silence, naîtra en vous la parole nouvelle, un langage parfaitement neuf, un langage animé du "souffle d'Hénoch", selon l'expression des anciens Rose-Croix.

**La** Parole nouvelle présente cinq caractéristiques : Simplicité-clarté-bonté — orientation sur le centre absolu — force vivifiante. Afin que cette Parole naisse en vous, sacrifiez la tête de Janus de votre vieux moi. Jetez toute parole morte dans le feu de la compréhension et de la nostalgie véritable, afin qu'elle y soit consumée, dissoute et purifiée. Quand ce processus de purification est suffisamment avancé, alors la force de la vie originelle remplit à nouveau la coupe des vingt-quatre pierres de construction cosmiques ; alors, du sang du Logos solaire, tombent les premières gouttes de lumière, dans la coupe de l'âme nouvellement née, et le Graal apparaît sous tous ses aspects.

Dans le silence de la grotte du cœur, la Lumière, l'Idée divine originelle, renaît.

Le principe Père-Mère originel- l'unité parfaite du désir de Dieu et de la Connaissance de Dieu — Joseph et Marie — entoure cet enfant divin ; tandis que peuvent le contempler l'âne et le bœuf, l'ancienne polarité dissoute, la personnalité comme force servante, force soumise. Dans les champs, s'agenouillent les bergers, les vingt-quatre « Aides », L'étoile à cinq branches brille au-dessus de la grotte de Bethléem, au-dessus de la nouvelle création : Voici, la Parole vivante est née, La Parole qui concourt à l'accomplissement du plan de Dieu pour le sauvetage du monde et de l'humanité.

# Le vrai bonheur

**Quand on cherche quelque chose, on ne voit souvent « *pas plus loin que le bout de son nez* » ! On emploie surtout cette expression quand des enfants cherchent quelque chose et n'arrivent pas à le trouver, alors qu'ils l'ont directement sous la main. On peut en dire autant de l'humanité entière qui cherche.**

Que cherche-t'elle ? Elle cherche le bonheur, la sécurité sur le plan social, l'amour, la chaleur, la sûreté, un vrai chez-soi. On pourrait donner de nombreux exemples supplémentaires de ce que l'homme cherche pour se sentir à l'aise dans le monde, dans la société où il vit.

La société, la vie en commun, s'est formée à partir de la recherche du bonheur. Et l'homme ne cesse pas d'améliorer le système social, par de nouvelles lois, de nouveaux règlements, afin d'obtenir un jour le vrai bonheur, la vraie joie. Il poursuit ainsi sa vie, en tâtonnant comme un aveugle dans la ronde, afin de trouver un appui momentané pour réaliser ce que, dans son actuel état de conscience, il éprouve comme vrai, juste et honorable. Cependant, il ne trouve pas de confirmation de ses pensées et de ses considérations sentimentales. Tout au plus rencontre-t-il d'autres hommes dont les pensées et les idées s'accordent, dans une certaine mesure, avec les siennes.

Pendant un temps, ils rechercheront alors ensemble à améliorer le destin. Mais inmanquablement arrive le moment où les opinions ne sont plus en harmonie et où l'effort commun se transforme en combat mutuel.

Par nature, l'homme est un chercheur de bonheur, dès sa naissance : mais sur cette terre il ne trouve jamais le vrai bonheur. Il souffre et sa nature est sans cesse brisée. Ce qu'il pense avoir trouvé de vrai ou de bon lui échappe des mains. Il vit dans un monde d'oppositions, le monde du bon et du mauvais, du commencement et de la fin.

**Nous** pouvons dire que la vie de l'homme se joue dans un espace restreint, que son chemin est limité. Nous parlons de l'ordre de l'espace-temps : cela

signifie que l'homme vit dans un espace où tout est soumis au temps, au « *monter, briller et disparaître* », à la naissance, à la vie et à la mort. C'est justement cette instabilité, se « monter pour redescendre », qui le pousse à chercher quelque chose de statique, une valeur éternelle. L'ordre de l'espace-temps, cependant, recèle la possibilité d'aller vers une vie nouvelle, une vie éternelle. C'est justement dans cette vie de l'espace-temps qu'est enfoui le mystère permettant d'accéder au but de *cette* vie : ***le retour à la Maison du Père.***

Car nous, élèves de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, nous qui ressentons intérieurement que cette École nous montre le chemin pour atteindre ce but, et que c'est vraiment notre mission, nous nous unissons dans le nouveau corps magnétique de cette École : la barque céleste qui nous conduit hors de l'instabilité de ce monde, la nature dialectique, dans le Royaume des Cieux, la nature statique.

De ce corps magnétique émane un appel, une force d'attraction. De même que la terre exerce sur tout et tous une force d'attraction, de même le nouveau champ magnétique de l'École Spirituelle exerce une attraction sur ceux qui ressentent la force de gravité de ce monde comme un lourd fardeau.

**Vous** le savez, un aimant présente deux caractéristiques : il attire et il repousse. L'aimant est entouré d'un champ magnétique comprenant deux pôles. Les lignes de force pénètrent par l'un des pôles, passent de façon concentrée dans le corps magnétique, sortent par l'autre pôle et décrivent une grande courbe pour retourner au pôle d'entrée. Ainsi l'aimant possède une force qui attire tout ce qui est en harmonie avec son champ magnétique, et une force qui repousse tout ce qui ne l'est pas.

La terre a aussi un champ magnétique, dont les lignes de force entrent par le pôle Nord et sortent par le pôle Sud. Tout ce qui, sur notre planète, n'appartient pas à notre famille terrestre, est expulsé par ce courant de radiations, et tout ce qui est nécessaire à la terre, pour sa fonction propre autant que pour celle qu'elle exerce dans le système solaire, pénètre en elle avec les lignes de force qui entrent par le pôle Nord. Il y a donc un processus d'inhalation et d'expiration. La terre est ainsi nourrie, purifiée et reçoit tout ce dont elle a besoin en fait de fluide astral et de matière éthérique et chimique. L'on parle donc aussi d'un triple champ magnétique, par l'action duquel tout ce dont la terre a besoin est transmuté.

La source de ces forces magnétiques se trouve dans le cœur de la terre. Cette source, ce point central magnétique, est alimenté par le soleil. On peut dire aussi que la terre est un enfant du soleil. Ceci est déjà établi scientifiquement. Et l'on sait que toutes les autres planètes sont également entretenues et nourries par le soleil, qui leur prodigue tout ce qui est nécessaire pour remplir leur fonction dans le macrocosme. Le soleil et toutes les planètes forment ainsi un système coopérant, où chaque planète a une fonction propre, mais est également dépendante de toutes les autres, par les rayonnements et influences magnétiques, afin d'assumer correctement sa fonction. Vous pouvez donc supposer que l'humanité, qui est un enfant de la terre, donc en interaction avec elle, exerce une influence sur le champ magnétique terrestre et, par-là, sur toutes les planètes de notre système solaire. C'est que nous sommes nés de la matière de la terre, des forces de la terre. Il s'ensuit qu'une interaction doit exister entre l'humanité et la Terre-Mère, donc une dépendance mutuelle.

### **L'Idée de Dieu**

Retournons maintenant au macrocosme originel. Une grande idée, l'idée divine, est à sa base. Ainsi la terre originelle, comme toutes les autres planètes, a reçu des forces et des pouvoirs, en sorte de mener à une fin glorieuse le plan de Dieu prévu pour le monde et l'humanité. Nous savons, cependant, que l'humanité n'a pas accompli sa vocation originelle. Elle a fait violence à la grande Idée, en se détournant du plan, de l'Idée de Dieu, pour suivre ses propres chemins. Et cela engendra une discordance entre l'humanité et le corps de notre Mère-Terre et ses forces magnétiques. Il en est résulté une densification du corps de la Mère et, en conséquence, une dégénérescence et une cristallisation de l'humanité.

Nous pouvons supposer que l'interaction de l'humanité avec la Mère-Terre provoqua, et provoque toujours, une influence fatale, du fait du comportement de l'humanité. Jacob Boëhme la qualifie de « malignité et amertume intense. » Cette « malignité et amertume » opère également dans le système solaire entier. Au cours des époques successives de la marche de l'humanité, des conflits magnétiques intercosmiques se développèrent, qui transmirent cette « amertume » à toutes les planètes et en influencèrent les courants de vie.

Depuis ce moment, l'humanité connut deux chemins : le chemin émanant de l'Idée divine, et le chemin de l'amertume : le chemin de la dégénérescence et de la cristallisation, le chemin de la mort.

Dès ce moment existèrent deux systèmes solaires : l'un de nature divine, où divers courants de vie purent se développer de magnificence en magnificence ; et l'autre où l'opacité devint sans cesse croissante, ce qui conduira finalement à la mort absolue, à l'expulsion dans les « ténèbres extérieures », selon l'expression de la Bible.

Ainsi l'univers originel se ferma pour ceux qui suivaient le chemin de l'amertume. Donc deux développements possibles apparurent : celui de « l'amertume » et celui de l'Idée de Dieu. L'Idée divine, sans laquelle nous ne saurions vivre, rayonne toujours et pénètre de tous côtés le monde dialectique, l'ordre de secours, parce que Dieu ne laisse jamais se perdre l'œuvre de ses mains.

**On** peut supposer qu'une interaction doit exister entre les deux systèmes solaires actuels, et que Dieu, l'Idée de Dieu, saisit l'ordre de secours dialectique clos et le pousse à une résurrection ou, si l'homme n'y prête pas l'oreille, à une chute. Dans chaque période de l'humanité, il y eut des moments où les hommes furent spécialement saisis et dirigés, pour trouver et parcourir le chemin de retour. Nous *vous* avons exposé très succinctement le chemin de développement des courants de vie, et les conséquences subies par ceux qui se sont écartés du chemin de la manifestation universelle et du système magnétique originel divins.

L'humanité arrive actuellement devant une phase importante, sur le chemin de son développement. À nouveau son développement atteint un sommet. La science s'acharne, avec un zèle sans pareil et de façon très intellectuelle, pour obtenir des connaissances sur la création. L'ère atomique et la conquête de l'espace ont fait leur apparition, ce qui représente un développement extrêmement dangereux et risqué. Par la conquête de l'espace, l'humanité tente de déchiffrer l'énigme du champ magnétique terrestre et de l'employer à des fins personnelles. On exploite la science atomique afin de disposer d'une nouvelle source d'énergie, de faciliter la vie actuelle et d'accroître les possibilités de notre civilisation. La science ignore, cependant, que lorsqu'on divise l'atome, cela perturbe non seulement le champ magnétique terrestre, mais les rayonnements de toutes les autres planètes également.

Nous vous avons dit que notre champ magnétique terrestre reçoit de l'énergie du soleil, donc une énergie à la structure déterminée, dont le champ magnétique terrestre a besoin et grâce auquel l'humanité entière peut aller son chemin de développement. Si l'on divise les atomes, donc que l'on perturbe la base

atomique conçue pour le développement de la terre et de l'humanité, l'on perturbe l'harmonie sur laquelle repose le plan de l'ordre de secours. De ce fait le champ magnétique entier, donc l'interaction de toutes les planètes, est perturbé. Et si cette situation était amenée à se développer sans frein, une intervention aurait lieu obligatoirement, à un moment donné, par l'irruption d'une nuit cosmique, afin de mettre fin à cette seconde « malignité » ou « amertume ».

Nous n'en sommes pas encore là, quoique l'humanité soit déjà au bord de l'abîme. Dieu ne laisse pas se perdre l'œuvre de ses mains et, à chaque période, l'humanité reçoit la possibilité de sortir de l'erreur. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'or représente la main que Dieu *vous* tend encore une fois. Elle possède un champ magnétique nouveau, où sont concentrées les radiations gnostiques destinées à appeler magnétiquement ceux qui sont capables de réagir.

Ce champ magnétique s'est constitué et est entretenu par des atomes en provenance du domaine cosmique originel, nourri par le soleil originel. Il tente de toucher l'atome du cœur, la rose du cœur, afin qu'il se mette à vibrer au rythme du champ magnétique originel.

Pour cela il faut que soit abattu l'obstacle que le comportement de l'homme oppose à l'atome originel. Or cela n'est possible que par le nouveau comportement. Un comportement par lequel l'être entier s'accorde aux radiations magnétiques originelles. Comment parvenir à ce comportement ? En vivant en sorte de n'être plus attiré par le champ magnétique terrestre dialectique. L'on n'a rien pour rien, dit-on. (Éphésiens, 5,14) « Éveillez-vous, vous qui dormez et levez-vous d'entre les morts, et Christ fera briller sur vous sa lumière. » Soyez vigilants afin d'être vécus non par le champ magnétique terrestre, mais par le champ magnétique originel. Le nouveau champ magnétique de l'École veut vous éveiller à la compréhension, il veut vous faire voir plus loin « que le bout de votre nez », vous montrer que le bonheur véritable ne se trouve pas dans la vie extérieure, dans la possession, le prestige et la puissance sur le plan horizontal, en politique, par exemple, dans une association ou dans un groupe ayant une éthique élevée.

### **Se tenir à la frontière**

Ainsi les élèves rejoignent l'École de la Rose-Croix d'or, des quatre points cardinaux, tous chargés de leur karma et de leur héritage sanguin. Peu à peu

pénètre en eux l'idée que la puissance du nouveau champ magnétique appelant de l'École Spirituelle est tributaire du bon niveau et de la juste orientation de ceux qui y sont admis. Ils comprennent, surtout en notre temps, leur responsabilité envers le monde, l'humanité et le macrocosme. Ils comprennent que, lorsqu'il existe un groupe d'hommes qui, par le nouveau comportement, se détourne de la dialectique, il peut exercer une influence magnétique absolument nouvelle et que ce fait a une importance immense pour toute l'humanité.

L'École de la Rose-Croix d'Or se tient à la frontière du monde dialectique et du nouveau champ de vie. Nous nous retrouvons ainsi ensemble dans nos foyers, dans nos centres de conférences et dans nos temples. Comprenons-nous quelle place très particulière ceux-ci occupent dans ce monde ? Un temple est un lieu où les deux forces magnétiques, aussi bien celle de la dialectique que celle de l'Ordre divin, sont actives : le champ de force de la nature originelle, et le champ de force dialectique, portés par ceux qui aspirent à la vie nouvelle et sont prêts à prendre congé de la vie dialectique. Comprenez-vous qu'un temple, dans son essence la plus profonde, est un tombeau, un lieu où toute dialectique disparaît et où il est possible de franchir la frontière vers la vie nouvelle ?

**On** peut dire, de ceux qui sont prêts à suivre ce chemin, de ceux qui s'ouvrent aux radiations de la Gnose et se détournent de la dialectique, qu'ils sont en train « d'attacher la rose à la croix ». Ils relient le temps et l'éternité, la dialectique et la Gnose. Cet état n'est possible que si la personnalité dialectique se met totalement au service de la rose du cœur, de la divine et immuable semence en elle. Ne cherchez pas le chemin qui vous est montré, hors de vous-mêmes, mais tournez-vous vers le Royaume de Dieu en vous. Par votre offrande alchimique totale, ouvrez ce monde divin et libérez, dans votre cœur, l'homme immortel, l'homme-âme.

Avec la rose, vous en possédez la clef. Devenez ainsi un véritable travailleur dans la vigne de Dieu, au service de Dieu, du monde et de l'humanité.

# La Gnose solaire des Andes

**À quatre mille mètres au-dessus du niveau de la mer, dans la zone frontalière entre la Bolivie et le Pérou, se trouve le *lac Titicaca*, au milieu d'un plateau immense et désertique enfermé dans la Cordillère des Andes. Ce lac mystérieux occupe le centre des mythologies des grandes civilisations du passé et conserve des traces encore visibles aujourd'hui de la sagesse universelle.**

A la lumière de l'École Spirituelle actuelle, c'est empli d'une joie profonde que nous pouvons approcher ces grands témoignages de ce que nous pourrions appeler « La Gnose solaire des Andes ». Avec une profonde reconnaissance envers la Fraternité de la Vie, nous trouvons ici, à travers d'innombrables légendes, la confirmation de l'existence du Royaume gnostique. Nous les retrouvons dans la mythologie largement répandue et dans la racine de beaucoup de mots « Quechua » et « Aymara » (deux langues indiennes), ainsi que dans les noms des montagnes et leurs situations géographiques, dans les gravures sur pierre, les figurines symboliques en céramique, les tissus multicolores et surtout dans les ruines des temples vieux de mille ans, au riche symbolisme gnostique, et dont certains bénéficient d'une protection particulière. Tous ces témoignages d'un passé très lointain montrent clairement que, dans ces contrées, s'est accompli un travail extraordinaire sous la protection de la Fraternité de la Vie. « Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains. » À chaque époque et en tous lieux, l'humanité tombée reçoit la possibilité de retourner à la maison du Père.

À présent, en ce moment décisif de la fin d'un Jour de Manifestation, la Gnose des Andes témoigne, à travers les brumes du passé, de la présence vivante de la Gnose Universelle dans le champ de force de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

## **Fondation du royaume gnostique des Andes**

Une très ancienne légende, transmise oralement de génération en génération,

relate la fondation d'un royaume attribué aux Incas par les conquérants espagnols. En réalité cette légende date d'un passé beaucoup plus lointain que celui du royaume inca. On suppose que les Incas se sont approprié cette légende pour consolider leur position envers les Aymara et les Quechua, peuples dont les ancêtres ont vu l'épanouissement du Royaume du Soleil. L'altération de cette légende entraîna la dégradation de l'ancienne religion du Soleil, qui se transforma en un simple culte du soleil dialectique. Mais qu'est-ce que cette légende a donc à nous dire ? Malgré sa forme condensée, elle n'a rien perdu de sa netteté.

« **Quand** le Père Soleil vit que les hommes vivaient comme des bêtes, plongés dans l'ignorance, la douleur et la souffrance, il ressentit une grande compassion et leur envoya deux de ses enfants comme messagers de sa sagesse. Ce fut Mallko Kcapaj et Mama Ojlllo, dont la mission était d'informer les hommes de la sagesse du Soleil, pour qu'ils puissent vivre à nouveau comme de véritables enfants du Soleil. Mallko Kcapaj et Mama Ojlllo descendirent dans l'île située sur le lac Titicaca. Ils portaient un sceptre d'or de l'épaisseur d'un doigt. Ces deux messagers avaient reçu la mission de fonder le nouveau royaume là où ce sceptre d'or pénétrerait dans la terre. Ils traversèrent plusieurs villages et contrées, jusqu'au moment où le sceptre pénétra dans la terre à Kosko (l'actuelle Cuzco), un village situé au centre du pays, où ils s'installèrent et commencèrent leur travail. »

Examinons de près cette merveilleuse légende à la lumière de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Le Lac Titicaca, le lac dont l'altitude est la plus haute du monde, était sans doute, en ce lointain passé, de forme sphérique et c'est au milieu de ce cercle qu'émergeait l'île de Titicaca. « Titi » veut dire, en Quechua, immuable, impassible et « Kcacka », veut dire roc. Donc la signification de ce mot est : l'île, le roc immuable, au milieu des eaux mouvantes. Nous voyons ici clairement le symbole d'un microcosme formé par les éléments naturels. Ce n'est certainement pas par hasard que ce lac se trouve au milieu d'un haut plateau immense, désertique et sans espoir, de même que le microcosme se trouve dans l'aridité de la nature dialectique déchue. Au centre de ce lac, toutefois, donc au milieu du microcosme, se trouve le roc immuable, le saint atome qui appartient à une autre nature, au Royaume immuable, le domaine du Père Soleil.

De même que, de nos jours, une grande partie des hommes vivent à l'état animal parce qu'ils manquent de connaissance et ignorent tout de l'atome originel, au

centre du microcosme, du roc solide, Jésus Christ, de même les hommes de ce lointain passé vivaient comme des animaux, dit la légende, car ils ignoraient tout du Titicaca, le roc immuable. À juste titre cette île s'appelle aujourd'hui l'île du soleil. Et c'est précisément à cet endroit qu'apparurent les messagers du Soleil. « Mallko Kcapaj » veut dire, en Quechua, Seigneur des hauteurs, ou richesse d'en haut ; « Mallko » représente un condor et « Kcapaj » la richesse. Mallko Kcapaj représente l'aspect positif de la divinité. Mama Ojlllo signifie, en Quechua, la mère qui abrite, la mère qui veille avec soin et amour sur la sécurité et l'éducation de ses enfants. Mama Ojlllo représente l'aspect féminin de la divinité, la mère de la nature fondamentale. Il est vrai que le nom Mama Ojlllo, en Quechua, évoque le sentiment de la mère parfaite, d'une mère qui donne à profusion amour, nourriture et sécurité à toutes ses créatures. La légende relate ensuite que Mallko Kcapaj et Mama Ojlllo partent de l'île de Titicaca en portant un sceptre d'or. Ce sceptre, comparable au sceptre d'Hermès et au bâton de Moïse, symbolise le pouvoir divin.

Les anciens peuples des Andes ont toujours considéré l'or comme le symbole d'une valeur spirituelle ; ils ne l'utilisaient pas à des fins commerciales. C'est pourquoi ce métal précieux, brillant comme le soleil d'or, revêtait beaucoup d'aspects symboliques dans le passé. C'est au cours des dernières années du Royaume solaire des Andes que naquit le culte de l'or dialectique, sous l'influence des forces négatives, ce qui fit perdre à ce métal sa véritable valeur symbolique. A cette même époque commença aussi la lutte entre les différents villages pour le sacrifice de l'or aux dieux. Puis survinrent les Espagnols, qui, à la recherche de l'or, se mirent à piller les villages indiens et à martyriser leurs habitants. De même le sceptre d'or devint le symbole de l'autorité et du pouvoir dialectique, tradition qui a subsisté jusqu'à nos jours. Le sceptre est toujours utilisé pour la nomination des autorités dans les communes des Andes. Mais retournons à la légende. « À l'endroit où le sceptre pénétrerait dans la terre, là serait fondé le Royaume du Soleil. C'est à Cuzco que l'événement se produisit. » C'est là, dans la dure réalité de la dialectique, que le rayonnement libérateur de l'Esprit pénétra. C'est là que fut reçue la lumière du Soleil originel, la lumière qui venait s'offrir au monde et à l'humanité. C'est là que ressuscita l'Homme Solaire dont on découvre la riche signification symbolique sur la Porte du Soleil de Tiahuanaco. « Cuzco » veut dire, en Quechua, Tas d'ordure, endroit malpropre. Cette partie de la légende des Andes présente beaucoup d'analogies avec la Gnose chrétienne d'il y a deux mille ans, où l'on raconte comment Joseph et Marie cherchaient un lieu pour la naissance de Jésus, la lumière du

monde. Or cette naissance eut lieu dans une étable, parmi le fumier des animaux.

Ainsi nous voyons clairement comment l'ancienne Fraternité du Soleil des Andes et la Fraternité actuelle de la Rose-Croix d'Or illuminent d'une seule et même lumière le chemin par lequel retourner à la maison de notre Père, le Soleil.

**Encore** un détail sur l'île de Titicaca. Dans les temples les plus importants de la Rose-Croix d'Or se trouve une source symbolique de forme sphérique avec une rose au centre.

Du milieu de cette rose trois jets d'eau jaillissent, dont le bruissement apaisant emplît l'atmosphère. De même l'île se trouve presque au centre du lac, de la grande source d'eau. Et presque au centre de l'île, nous voyons, dans le soleil levant, trois jets d'eau jaillir de trois ouvertures sculptées dans le roc. C'est une œuvre symbolique qui a conservé intacte sa puissante beauté à travers les siècles. Nous la considérons comme un héritage de la Fraternité des Andes, symbole correspondant à celui du temple de la Rose-Croix d'Or.

D'autres souvenirs demeurent encore sur l'île de Titicaca. De même que chaque élève de la Rose-Croix sait que l' « île d'Isis », dans le désert de Gobi, se trouve en lui-même, de même les sages des Andes apprenaient que le roc immuable, Titicaca, est situé à l'intérieur de l'homme, en son centre. C'est ainsi que nous reconnaissons, dans le champ de force de la jeune Fraternité gnostique, la réalité de l'enseignement qui, à travers les siècles et aux endroits les plus différents, était répandu par les Fraternités précédentes.

# Le signe des temps

**L'humanité traverse actuellement l'une des plus grandes crises de son histoire. Durant cette période, il est important de préciser sa place et sa voie dans l'avenir. Nous allons donc examiner, sous cet angle, la tâche de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or et le chemin que suit ses élèves. Celui qui se trouve devant les portes de l'École Spirituelle apprendra ainsi à mieux la connaître, et celui qui suit déjà le chemin dans l'École, en verra peut-être sa motivation changée ou devenir plus pressante.**

Depuis environ vingt ans, les conditions de vie et les rapports humains ont, pour une grande part, complètement changés. On peut parler de stagnation dans certains domaines, même parfois d'un dépérissement de certaines manifestations vitales. Étant donné que personne ne connaît la raison de ces changements, et comme personne ne peut les enrayer, il ne reste que la solution de se défendre et de se protéger contre des dommages éventuels. Mais personne ne sait contre quoi il doit se défendre, c'est la raison pour laquelle on commence par accuser les autres. Ce sont les autres qui ont détruit l'économie, qui ont pratiqué une mauvaise politique et vécu sans scrupules au détriment de la nature et de l'homme, etc... Voilà les propos que nous entendons quotidiennement.

Ces accusations et soupçons réciproques attisent encore la crise et renforcent l'acuité du besoin de s'affirmer personnellement. C'est ainsi que de nombreux conflits montrent clairement des aspects paranoïaques. Un des points caractéristiques de la période actuelle est aussi que le progrès — si l'on peut encore utiliser ce mot qui a perdu son véritable sens — est presque exclusivement consacré à la technique de l'armement. Une autre conséquence de cette croissance en flèche de l'instinct de conservation du moi se voit dans le fait que les lois, les principes et la morale n'ont presque plus de signification, pour autant qu'ils empêchent l'épanouissement et l'affirmation du moi. De cette manière, la vie en société perd toute base fixe et il n'y règne plus aucune confiance. Il n'est pas surprenant que beaucoup de personnes voient l'avenir sombre et menaçant ! Posons-nous la question : qu'est-ce qu'il y a derrière ces manifestations extérieures, quelles sont les causes de la crise actuelle de l'humanité ?

Dans les dernières décennies, depuis longtemps déjà, l'École Spirituelle a annoncé en partie à ses élèves la situation dans laquelle nous sommes à présent.

Elle a montré clairement l'imminence incontestable de cette crise et fait savoir que, dans un proche avenir, la vie que nous vivons actuellement ne sera plus possible, parce que la terre et l'homme atteindront le nadir de la matérialité et qu'alors commencera la dématérialisation des formes de vie grossières.

Cette dématérialisation sera concrétisée par des rayonnements électromagnétiques différents, provenant du macrocosme. Quand on dit : « début de l'ère du Verseau », ces mots suffisent à éclairer la situation.

La conséquence est que la force du champ magnétique terrestre diminue et que les rayonnements de l'espace cosmique nous parviennent toujours davantage. Ces changements atmosphériques sont la cause profonde de la crise de l'humanité actuelle. Ils transforment la conscience et entraînent le changement des valeurs, changement évident et dont on parle beaucoup. Ils obligent l'homme à prendre position par rapport à son mode de vie actuel et l'obligent, soit à se tourner en arrière, donc à s'agripper aux anciennes valeurs, soit à s'orienter vers ce qui est complètement nouveau bien que cela soit encore à peine perceptible. Personne ne peut se dispenser de pareille décision ; cette décision conditionnera la destinée personnelle de chacun. Cette décision constituera le jugement de chacun.

Dans cette phase de dématérialisation des formes de vie grossières, l'entité terre remplit son devoir méthodiquement en poussant l'entité homme dans son développement, c'est-à-dire en l'entraînant sur son chemin à travers les différents états de la matière. La planète terre est insérée dans le grandiose mécanisme méthodique et rationnel du macrocosme, afin d'y accomplir sa tâche. Rien n'y est laissé au hasard. Notre planète reçoit les influences du système solaire et du macrocosme plus éloigné, en tournant autour du soleil et, avec lui, autour du lointain soleil qui est au centre de notre galaxie, la voie lactée. Ajoutons à cela les influences des différentes Hiérarchies spirituelles et nous voyons un gigantesque système de créations, de collaborations, de développements et d'influences réciproques. Nous devinons le caractère grandiose de la création se déployant elle-même et des êtres spirituels qui en sont l'origine.

**Or** l'homme s'est coupé de ces relations de réciprocité, ne connaissant et

n'honorant que lui-même. Mais la création, l'esprit de la création qui agit en tout, n'abandonne pas ses créatures. C'est pourquoi l'homme actuel est pourvu d'une personnalité quadruple, ceci afin de reconnaître lui-même son propre état, et se décider lui-même, durant cette phase critique que traverse l'humanité.

L'avenir exige de transférer le centre de gravité du monde sensible, soit pour revenir à la création originelle, soit pour faire des expériences encore plus dramatiques. Ce n'est pas un hasard si l'humanité se trouve devant ce seuil. Ce n'est pas un hasard non plus s'il est impossible de continuer à vivre de la même manière et si tous les essais pour forcer la situation sont voués d'avance à l'échec. Vains sont tous les efforts empreints d'optimisme et les appels au changement pour revivre la sinécure du passé et continuer selon l'ancien mode de vie. Il n'est pas possible de reculer ni de défendre notre acquit et nous-même, dans l'obsession de la persécution. Il faut franchir le seuil devant lequel nous sommes, d'une manière ou d'une autre.

### **Un détachement de la matière**

Par ailleurs, nous constatons tous les jours que l'humanité ne sait rien de l'existence de ce seuil à franchir. Elle ressent seulement le présent comme gros de malheurs et l'avenir comme dangereux. Pourtant, dans certains milieux, on parle de l'ère du Verseau qui vient, et l'on sait que l'homme devra se plier aux exigences de cette ère. Mais on pense pouvoir encore demeurer dans la matière grossière avec de nouvelles façons de vivre et de nouvelles formes sociales, une nouvelle religiosité et une nouvelle image du monde. Mais la dématérialisation qui a commencé n'entre pas dans ce cadre !

On peut trouver accablant cette ignorance générale, cet oubli général. C'est juste. Il y a 2000 ans, les hommes avaient conscience que leur être véritable provenait du monde spirituel et n'appartenait pas au monde matériel. Ce qui explique leur attente d'un Messie, leur attente, leur certitude et leur connaissance de l'arrivée d'un sauveur. Aujourd'hui plus personne n'attend de sauveur. On attend tout au plus un secours de la science.

Nous pouvons alors nous demander, à la vue de cet homme sombré dans l'oubli et l'obscurcissement spirituels : pourquoi les Hiérarchies spirituelles et protectrices acceptent-elles que l'humanité parvienne aussi inconsciemment au seuil, de la dématérialisation ? Mais il n'en est rien. Si l'homme n'était pas persuadé qu'il tient les rênes de son destin en mains, il pourrait faire l'immense

effort de sortir l'humanité de son état actuel. Il s'agit ici, non pas d'un recommencement dans la matière en évitant soigneusement les erreurs passées, mais d'un détachement de la matière.

Le travail de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est une manifestation extérieure de cet effort. Derrière elle se tient la Fraternité de tous ceux qui ont accompli le chemin du véritable état d'être. Tout ce qui a été effectué dans l'humanité par les grandes religions mondiales de l'ère aryenne se trouve actualisé, de nos jours, dans l'École Spirituelle, et le travail de la Fraternité précédente, en particulier celle des Rose-Croix classiques, donne le résultat attendu.

Déjà en 1615, les Rose-Croix classiques écrivaient, dans leur manifeste intitulé *Confessio Fraternitatis* annonçant l'époque actuelle : « C'est pourquoi, Ô mortels, nous devons déclarer ceci : Dieu a décidé de rendre au monde qui disparaîtra peu après, la Vérité, la Lumière et la Dignité à qui Il ordonna de quitter le Paradis avec Adam, afin d'adoucir la misère humaine. »

Si nous voulons formuler l'état de l'époque actuelle d'une manière encore plus frappante : nous vivons l'un des plus déprimants et des plus sombres épisodes de l'histoire de l'humanité. Jamais, cependant, l'avenir ne nous est apparu plus brillant. Jamais encore l'humanité n'avait été si éloignée du plan de création divin, mais jamais non plus la possibilité n'a été si proche de faire le pas qui rétablirait la liaison entre nous et le plan divin, le pas qui annihilerait la chute.

### **Un changement atmosphérique**

Alors nous posons naturellement cette question : Comment cela se produira-t-il ? Des millions, des milliards d'hommes passeront-ils par les portes de l'École Spirituelle ? Il ne faut pas s'y attendre, cela semble impossible. Mais si cela arrivait, l'oubli et les ténèbres risqueraient de s'infiltrer dans l'École. N'y aura-t-il alors que peu d'élus, peut-être les 144000 que cite la Bible ?

Non, il en sera tout autrement !

Nous sommes submergés, aujourd'hui, par une marée d'événements. Nous vivons effectivement dans un océan d'événements tumultueux. Même s'ils ne nous touchent pas directement, ils finissent par nous atteindre quand même. Car nous réagissons mentalement, astralement, donc également éthériquement et

corporellement à tout ce que nous apprenons, entendons, lisons et voyons. Cela veut dire que chaque événement agit sur nous. Quand bien même nous affirmerions : « Je ne lis rien, je n'écoute rien, je ne vais nulle part, je ne m'occupe pas des événements, ils ne m'intéressent pas », ceux-ci auraient tout de même des effets sur nous.

En effet, ils nous concernent, car les réactions mentales et astrales de nos semblables à ces événements, provoquent des influences atmosphériques. Celles-ci se projettent dans l'atmosphère, elles l'imprègnent : Elles sont donc sur nous, autour de nous et aussi en nous. Nous les respirons. De cette manière, nous sommes liés à tout ce qui se passe sur la terre, à toutes les idées et pensées bien ou mal intentionnées qui apparaissent dans l'atmosphère. Nous ne pouvons que dire : tous les événements du monde sont notre partage. Ils nous sont inhérents. Nous nous y prêtons.

**Imaginez** maintenant un instant qu'il existe dans ce monde des êtres parvenus à rétablir la liaison entre eux et le monde originel ; qui, vivant sur cette terre, l'ont pourtant vaincue dans tout leur être. Ils sont des nôtres, mais ne sont plus séparés du monde divin.

Ces personnes ne se feraient pas remarquer. Elles n'auraient ni auréole, ni vêtements spécifiques ; elles se rendraient à leur travail et accompliraient leurs tâches comme tout le monde. Vous pourriez les reconnaître par le fait qu'elles n'auraient pas de problèmes comme vous. En elles, vous ne découvririez, par exemple, aucune lutte ni aucune tendance à la dispersion. Elles ne seraient plus du monde ; elles auraient tout simplement un autre état d'être que vous.

Imaginez encore qu'en plus de cela, toujours sur la terre entière, beaucoup d'hommes aspirent à cet état en en suivant les différentes étapes.

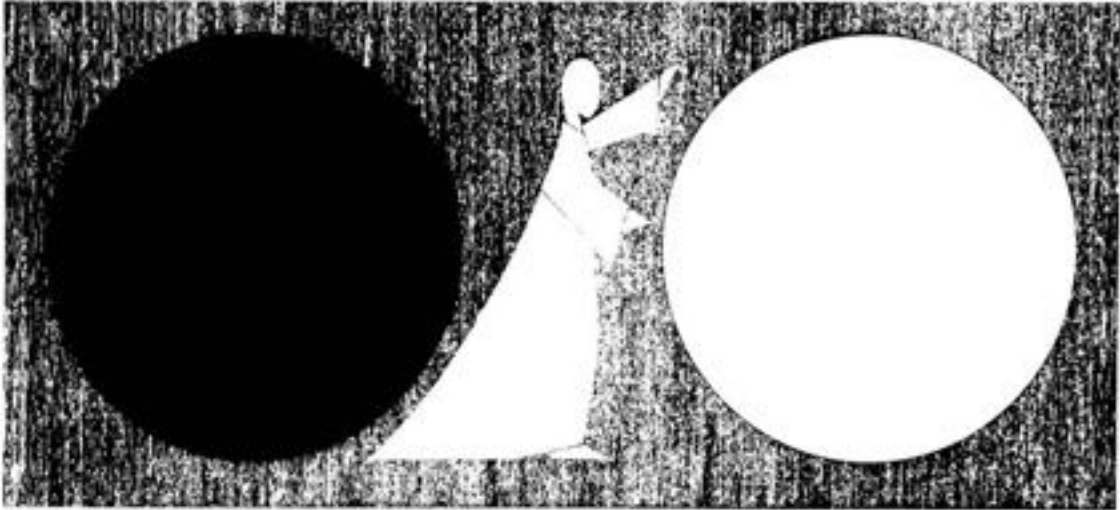
Ce phénomène, le phénomène « Homme Nouveau » ou « Homme Nouveau en devenir », vous toucherait également. Le changement, la différence d'état de ces hommes aurait une influence sur vous. Personne au monde ne pourrait se soustraire à l'action atmosphérique mentale de cet état. Beaucoup de personnes de ce type — en réalité un petit nombre, si l'on considère toute l'humanité — seraient à l'origine de la formation d'une atmosphère spéciale autour de la terre, qui ne serait pas mesurable du point de *vue* scientifique, mais qui serait incroyablement active.

L'état d'être de l'Homme Nouveau se reflèterait dans' cette atmosphère. Le nouvel Être, l'état d'être de ces hommes, et la nouvelle atmosphère ne feraient qu'un. Le désir et le chemin conduisant à cet état de l'être issu de la matière grossière seraient également contenus en elle, et surtout la force animatrice de la création originelle, qui rend possible cet état d'homme vrai ; autrement dit ce qui nous vient du créateur : le Fils, la Sagesse, la Connaissance Universelle et l'Amour pour tous ceux qui n'ont pas encore atteint cet état. En d'autres termes : le Fils, la force cosmique christique, se manifesterait à nouveau dans l'atmosphère terrestre, rené dans les nuées du ciel, comme le prédit l'Écriture Sainte. Ainsi l'essence spirituelle christique, qui peut conduire l'humanité à ce tournant de l'histoire et lui faire franchir le seuil de la dématérialisation, se trouverait à nouveau à la disposition des humains. Les hommes pourraient ainsi guérir de la paralysie dans la matière, en devenant les imitateurs de Christ, et retourner de l'autre côté, dans l'état d'être de la création divine.

Le nouveau genre humain et l'atmosphère qui en résulterait joueraient, pour ainsi dire, le rôle de transformateurs des influences cosmiques ayant déclenché la dématérialisation de la vie terrestre. Les hommes seraient, en même temps, des interprètes et des éclaireurs. Grâce à leur action et à leur présence, l'humanité s'engagerait de façon moins inconsciente qu'aujourd'hui dans le changement total. L'apparition de ce type d'homme épargnerait à l'humanité beaucoup de douleurs et de soucis et des millénaires de fausses routes et de retards. Pour reprendre un passage de la Bible, ces hommes seraient comme les juges de Sodome et Gomorrhe, qui eurent le pouvoir d'annihiler la souffrance jusqu'au moment où tous ceux qui, grâce à leur expérience et à la maturité de leur âme, étaient prêts et s'engagèrent dans le chemin retournant à la création divine.

### **Le travail des pionniers**

Nous ne cessons de dire que vous devez vous représenter l'ascension de cet Homme Nouveau, ainsi que le champ de respiration qui lui est propre et qui englobe le monde. Nous *avons* fait comme si tout cela ne devait s'accomplir que dans l'avenir. Mais cet avenir a depuis longtemps commencé : il est devenu réalité depuis longtemps. Les premiers signes du courant de dématérialisation sont apparus en même temps que des hommes possédant ce tout nouvel état d'être. C'est l'École des Mystères de la Rose-Croix d'Or avec ses communautés, c'est l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or avec ses élèves.



Comprenez-vous à présent la mission qui incombe aux Rose-Croix ? Comprenez-vous donc pourquoi les Rose-Croix classiques déclaraient : « Dieu a décidé de rendre au monde, qui disparaîtra peu après, la Vérité, la Lumière et la Dignité à qui Il ordonna de quitter le Paradis avec Adam, afin d'adoucir la misère humaine » ? Comprenez-vous également qu'il s'agit, en tout premier lieu, de former un groupe de pionniers, afin d'aider l'humanité sur le chemin de son évolution future, pour créer certaines, conditions atmosphériques et ainsi lui frayer le chemin ? Qu'il s'agit ensuite, autant que possible, avec l'aide du nouveau champ magnétique, de ramener l'humanité sur son chemin d'évolution dans le plan divin ? Qu'il s'agit de la sortir de la stagnation où l'a plongée l'action méthodique des influences macrocosmiques, de la faire émerger de sa plongée dans la matière ? Qu'il y a relation directe entre l'apparition des influences macrocosmiques et l'apparition des Rose-Croix actuels ?

**Quiconque** fait son entrée dans l'École Spirituelle, a souvent tendance à parler de son point de vue, de sa purification et de sa délivrance. Mais ceci n'est que le début, quelques « plumes d'aigle » en travers du chemin. Mais les « à moi », « pour moi », « chacun pour soi », ne peuvent pas constituer la motivation des pionniers sur le chemin. Celui qui surmonte le moi et le règne du corps matériel, ne connaît qu'un mobile : aider l'humanité sur son chemin ; grâce à cela, il se relie déjà de nouveau à la création. Il sait que la création se crée elle-même par ses créatures, s'étend et se glorifie, mais également qu'elle vient en aide par des têtes, des cœurs et des mains d'hommes. Que celui qui veut aller avec nous ce chemin, qui veut se vaincre lui-même, afin de servir l'humanité et

la création, vienne chez nous et qu'il marche à nos côtes. Participons ensemble à la transformation de la vie sur terre, conformément à l'Esprit que nous avons reçu.

*Dans la sombre vallée,  
La croix s'est allumée,  
La merveilleuse fleur d'or s'épanouit.*

*En offrande totale, la Mer Rouge,  
Le voile antique,  
Se vide ainsi par alchimie.*

*Et voyez,  
Le Treizième Éon, jeune éternellement,  
Resplendit déjà au firmament.*

# La Gloire de Saron V

**XXX** — Contemplez et regardez en esprit, ainsi vous verrez les portes éternelles du Liban libres et ouvertes ; là, dans leurs allées pavées d'amour, vous serez salués et accueillis en amis par le Berger royal des brebis et Sa Fiancée royale, Jérusalem, la Mère : quels préparatifs n'auront pas été faits pour vous recevoir ! Les sept fontaines débordantes qui arrosent ce jardin et le font verdoyer et fleurir en tout temps, et les pluies qui tombent continuellement des cieux supérieurs, nourrissent et rafraîchissent merveilleusement les plantes croissant sur cette nouvelle terre bénie, où seule règne la justice. Et bien que ce paradis mystique s'étende et s'ouvre en tous lieux, en sorte que chaque personne en particulier trouve en soi son nouveau ciel et sa nouvelle terre, et que Christ y maintienne la souveraineté de son trône, il se trouve au milieu du désert, où poussent les mauvaises herbes et plantes sauvages, qui les tenteront par leurs fruits trompeurs, d'une belle apparence ; mais ceux-ci n'auront ni la force ni le pouvoir de corrompre ou d'enlever le sentiment de ce qu'on a goûté et savouré dans le pays paradisiaque : car les habitants de ce dernier parviendront à la perfection, comme la pureté des lys en Christ ; ce seront tous ceux qui auront subi l'épreuve des tentations, à l'instar de Christ Lui-même, Lequel, alors qu'il pérégrinait sur la terre, ne se laissa vaincre par aucune chose susceptible d'abaisser sa haute naissance et son origine. Une telle race christique apparaîtra véritablement. Il lui remettra les rênes du pouvoir, et tous seront rois dans ce royaume du Liban ; ils auront également libre commerce et correspondance avec Christ et seront les plus grands des saints qui ont revêtu la longue robe royale de la glorification.

Et de même qu'après la transgression du premier Adam, le péché avec toutes ses méchantes caractéristiques et ses innombrables autres effets et conséquences déplorables, a régi et régné jusqu'à présent, de même, grâce au second Adam, la juste Nature les conduira à la puissance et au pouvoir suprême, aussi bien dans le petit monde, en eux, que dans le grand monde, hors d'eux : car l'Alliance de la Foi sera si grandement et durablement affermie que les princes et les rois de la cour du Liban vivront sans aucune crainte. En effet, les esprits-lions en eux se coucheront, retrouvant leur nature d'agneau bienveillant et s'uniront à elle, et ils recevront de tels dons et manifesteront une telle sagesse divine, que

les Nabuchodonosors de la terre solliciteront leur amitié, convaincus à l'évidence qu'ils reçoivent les grâces très grandes et très particulières du Dieu Très Haut, et qu'ils ont le pouvoir de les assister là où toute la puissance et la sagesse de leur royaume se montrent impuissantes à les aider et les sauver.

Alors les fiers esprits-Amans devront également reconnaître qu'ils doivent devenir les valets et conducteurs du cheval sur lequel Christ aura assis ses saints, après les avoir revêtus de la robe somptueuse du roi du ciel et avoir passé à leur cou la chaîne d'or de l'honneur divin ; ils devront donc marcher devant eux et crier : Ainsi seront traités ceux que le prince royal du nouveau paradis de Saron veut honorer.

**XXXI** — Ce sont ceux qui seront les premiers fruits de la Gloire de Saron et qui auront été séparés et rachetés de la terre pour la régir et la diriger. Car les forces de l'Esprit Saint, sortant de cette mer ou fontaine septuple, où ils ont été plongés et baptisés, ces forces révéleront et montreront expressément pour quoi ils sont mandatés, c'est-à-dire non seulement pour sortir et annoncer le royaume à venir, mais également pour être des instruments actifs de son édification, en écrasant et capturant tout ce qui est babylonien et terrestre, et en révélant et découvrant les fausses apparences de ceux qui prétendent connaître le royaume spirituel, mais ne sont que des carcasses creuses et vides, qui passent pour vivants mais qui sont morts : parce que la sève de l'Esprit ne coule pas en eux. Sur les plaines de Saron, où poussent les plantes aromatiques, il leur sera donné de distinguer ce qui apparaît sous le couvert de ces masques. De sorte que, lors de la résurrection de cet esprit apostolique, toute fausse magie sera éprouvée afin de ne plus pouvoir tromper les simples et les ignorants. Cela représentera un bouleversement terrible pour leurs anciens cieux et leurs anciennes terres, qui devront complètement se retourner !

Ah puisse cela avoir lieu grâce au sentiment plein de compassion universelle et par la miséricorde pétrie d'amour que ce saint ordre sacerdotal éprouve pour eux, plutôt que par la sévère justice vengeresse s'élevant contre eux. Puissent-ils, là où c'est encore possible, être dissuadés à temps de participer au soutien et au progrès du royaume de la Bête et de l'esprit trompeur.

**XXXII** — Maintenant que résonne la trompette de l'amour, ne laissez donc pas ceux qui n'ont bu que de ces eaux amères et se sont contentés de la peau des raisins, sans en avoir goûté le doux sang royal afin qu'il devienne en eux une fontaine de vie; tous ceux-là, dis-je, ne les laissez donc pas s'attarder, mais

faites qu'ils tendent, avec le plus grand sérieux, à être retirés de leur terre inculte et ingrate et replantés dans ce pays fertile, où règnent abondance et profusion, afin qu'ils parviennent à obtenir leur part des libertés que possèdent les saints dignes et émérites, premiers plantés, et dont ils jouissent véritablement. Et nous pouvons vous dire qu'il n'y a ici ni peines ni lourdes inquiétudes, ni épines malfaisantes, ni chardons piquants, mais que c'est le temps des lys — puissent-ils s'épanouir et pousser naturellement à leur façon — où il n'y aura ni affliction, ni soucis pour le lendemain ; car Dieu se charge de nourrir et de vêtir ceux qui appartiennent à sa propre maisonnée. Le roc éternel de l'Esprit les suivra en tous lieux, aussi bien intérieurement qu'extérieurement, comme subsistance et réconfort.

**XXXIII** — Ensuite, il me semble entendre un écho retentir dans mes oreilles et dire ; Ici, on fait véritablement mention d'un état et d'un temps extraordinaires et merveilleux qui se manifesteront dans ce monde visible. Mais quand ceci doit-il arriver ? À quoi l'Esprit de vérité et de prophétie répond : Le temps en est aussi bien présent que futur. Les étincelles de feu de l'Esprit Saint sont et seront semées, à cette heure même, dans la nouvelle terre purifiée, préparée de façon convenable, en des personnes dispersées et disséminées çà et là ; en certaines d'entre elles, les étincelles se trouvent encore enfouies dans la terre, en d'autres elles ont germé mais sont encore jeunes et tendres; par contre, en quelques-unes, elles ont poussé profondément car elles vivent sous un climat fécond et profitable, à savoir en celles qui ont résisté à toutes les tempêtes et tourmentes et ne se sont pas laissées fléchir. Ce sont celles qui, arrivées le plus près, seront les premiers lys à ceindre la couronne de roses des liens nuptiaux, par lesquels seront engendrés et naîtront un esprit et une nature de forme divine, procédant d'une pureté nazaréenne, accompagnée d'une force toute puissante ; elles ne manqueront pas de croître intérieurement à partir de la racine divine ; et elles se tiendront, en ces derniers jours, pour juger la terre et humilier ses oppresseurs. Car doit s'accomplir la prophétie qui dit : Je ferai en sorte que ses princes soient pacifiques, oui, la paix même ; et ses oppresseurs justes, oui, la justice même. Telle sera l'excellence de la sagesse du gouvernement de ces plantes venues à maturité ou mûries et pleinement adultes.

**XXXIV** — Ce seront ceux qui sont nés du giron de l'amour éternel; comme enfants de la sagesse, à qui revient à bon droit le nom d'Église de Philadelphie : car ils ne souffriront ni discordance ni division, puisque leur être même consiste en cet amour parfait qui chasse et bannit toute envie, haine et inimitié; et tous n'aspirent qu'à manifester et offrir leurs dons, chacun selon sa mesure, son âge

et sa croissance : les jeunes et tendres plantes ne murmurent pas contre celles d'une croissance et d'une taille supérieures ; et celles qui ont été élevées au plus haut point ne méprisent pas celles qui, dans leur tendre minorité, sont encore faibles et plus petites; au contraire, tout dans la vallée riante de la mansuétude et de l'humilité, paraît croître ensemble, côte à côte, à partir de la racine éternelle, pour former la rose gracieuse à l'odeur suave, d'où émanent les parfums aromatiques réconfortants de la nature divinisée; de sorte que la diversité des dons et des forces qui se manifestent dans ces habitants de Saron, n'amoindrit ni ne diminue le beauté et la gloire de l'unité, mais au contraire la réhausse grandement.

Ainsi évitons toute discorde et querelle avec les autres, quelle que soit leur religion, ne nous offusquons ni ne nous scandalisons de rien, sauf là où les signes caractéristiques du mal règnent et dominant ; fuyons et craignons toute véritable réconciliation avec celui dont la semence ne couve et ne nourrit qu'une inimitié acharnée des uns envers les autres. Continuons de recevoir du roc le lait et le miel qui nous rendront bons et débonnaires, et nous donneront un esprit de paix. De cela le prophète royal témoigne : « Vois, oh qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! »

**XXXV** — Sous cette forme, on vous a dépeint et présenté le vrai visage de l'état de Saron, pour inviter et stimuler ceux qui, comme des plantes sans sève, sèches et mortes, croissent encore dans le pays de Babylone. et se nourrissent de la poussière des choses terrestres corrompues, s'en contentent et s'en trouvent satisfaits, alors que ce n'est rien d'autre et rien de mieux qu'une nourriture de serpent. Hâtez-vous, en conséquence, hâtez-vous, sortez et reconnaissez-en ce jour l'appel de l'Esprit. Car qui n'aimerait pas être du nombre de ces plantes renommées qui porteront la Gloire du nouveau pays d'Havila, où des fleuves riants et des joies sans fin seront votre part, et où vous cheminerez parmi les pierres de feu, qui brûleront et consumeront toutes les épines et chardons se trouvant sur le chemin pour faire obstacle.

**XXXVI** — Maintenant, à l'égard de ceux en qui cette petite graine précieuse a été semée, mais est encore enfouie sous terre et exposée au danger d'être affaiblie et étouffée par le principe adverse cherchant à retarder et entraver sa germination, la parole du Conseil est la suivante : « Qu'ils veillent à dégager cette petite graine précieuse de ce qui la recouvre ou la retient prisonnière, qu'ils la sarclent de telle sorte qu'elle puisse germer, sortir la tête et croître. »

**XXXVII** — Mais à ceux en qui elle a déjà percé, poussé en grande partie et s'est bien développée, ceci leur rappellera d'éveiller en elle une soif telle qu'elle attire la brume et la rosée célestes, au point d'en être arrosée comme par une averse puissante, afin de bourgeonner telles des fleurs ointes. Et après une croissance si précieuse et complète, qu'ont-elles donc à attendre d'autre et de moins que le SEIGNEUR de Gloire, Lequel les obombra de sa présence d'amour, de délices et de joies infinis ; et ainsi passeront-elles leur temps précisément dans le même état que celui dont jouissent les saints dans l'éternité.

# Du champ de travail

## *Foyers consacrés en Espagne*

**Dans** le champ de travail espagnol ont eu lieu des événements réjouissants. Le nombre croissant d'élèves entraîne chaque fois le développement de nouveaux centres. Au printemps, deux étaient consacrés au service de la Lumière, dans les villes de Valence (le 13 février) et de Leon (le 27 mars).

## *Le Lectorium Rosicrucianum officiel en Pologne*

**En** octobre dernier, les autorités polonaises ont reconnu le Lectorium Rosicrucianum en tant que groupe religieux officiel. Autrement dit, l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or peut travailler et se développer, en Pologne, en toute légalité. À présent il y a des conférences publiques. C'est au printemps qu'a eu lieu, à Wroclaw, la première, réunissant un nombre impressionnant d'intéressés. Au cours de cette première réunion publique du Lectorium Rosicrucianum, le directeur des affaires religieuses de la province de Wroclaw a pris la parole. Après un exposé sur le régime gouvernemental en matière religieuse, en Pologne, il souhaita aux Rose-Croix le succès de leur initiative et activités.

La presse locale fit paraître un article sur le Lectorium Rosicrucianum. Le journaliste écrivait en particulier : « Bien que ce groupement soit reconnu depuis déjà quelques mois, les Rose-Croix polonais comme l'a dit le conférencier à cette première réunion, "tentent pour la première fois en Pologne de faire pénétrer dans le public cet enseignement merveilleux. »

À cette première conférence, qui eut lieu dans la salle d'une société médicale, assistaient des membres de la société rosicrucienne de Hollande, parmi lesquels Jacek Zapasnik. La conférence, comme les réponses et les questions posées dans la salle, eurent trait à la philosophie de la Rose-croix d'Or.

Voici quelques réflexions des auditeurs, bien qu'elles aient été trop difficiles et trop nombreuses pour pouvoir être résumées en quelques lignes.

Le Lectorium Rosicrucianum est une orientation religieuse qui se définit elle-même comme chrétienne et gnostique. La connaissance grandissante de la vie intérieure place un jour l'homme devant la réalité de l'âme. Il s'approche du chemin qui mène au but, c'est à dire guider l'humanité vers l'homme divin, lui faire retrouver sa nature divine originelle. Telle est l'aspiration de l'École Spirituelle. Mais elle ne se contente pas d'enseigner, elle crée aussi une force, un corps électromagnétique. Les Rose-Croix croient en Christ en tant que Logos entourant et pénétrant la terre entière. Christ est une force éternelle, illimitée, impersonnelle.

Parmi les nombreuses questions des intéressés, après la conférence, quelqu'un demanda qu'on lui explique le symbole de la Rose et de la Croix. La Rose et la Croix sont les symboles de cette conviction religieuse, mais on ne demande pas « de se jeter à genoux devant eux. » Aucun culte ne leur est rendu. La croix symbolise la crucifixion du « moi », par laquelle s'accomplit un processus ennoblissant, la renaissance de l'âme nouvelle, symbolisée par la rose. Au commencement, ce n'est qu'une fleur en bouton, mais qui peut s'épanouir en une fleur merveilleuse, l'homme-âme. Pendant la rencontre officielle précédant la conférence publique, je demandai à Alfred Wollny, Président de Comité de Direction, quelques précisions sur cette orientation religieuse.

Les Rose-Croix sont présents dans beaucoup de pays de l'Europe occidentale et en Hongrie, ainsi que sur le continent américain. Le mouvement est originaire de Hollande, où il fut créé en 1924. En Pologne, le Lectorium Rosicrucianum en est seulement à son début et compte actuellement quelques dizaines de membres. Le centre national se trouve à Wroclaw où ils sont environ une trentaine. A. Zabrze, en haute Silésie, un nouveau centre est en train de se former."

# Jeunesse / jeunes

## CORPS ET ÂME

« Les cellules de notre forme corporelle, dit Jan van Rijckenborgh dans *Dei Gloria Intacta* sont toutes absolument semblables à un microcosme. Mais elles fonctionnent selon certaines lois dialectiques, elles sont liées à une nature terrestre et ne peuvent concevoir aucun changement de direction, assimiler aucune force qui provient d'un autre domaine. Si elles y sont contraintes par la volonté, la conséquence en est invariablement la maladie, la démence ou la mort. » « Par conséquent personne ne sera jamais à même de faire vivre la forme corporelle jusque dans l'éternité, ni de supprimer tous les maux de la vie. Celui qui s'y essaie ne comprend rien à ce qu'il doit faire ici-bas, ne comprend ni son origine, ni sa destinée. »

---

## L'examen

Dans un vieil écrit de la Rose-Croix du début du XVIIème siècle, nous lisons comment un grand nombre d'esprits instruits se rassemblèrent pour discuter de la manière de sauver l'homme de sa perdition, apparemment très prochaine.

Toutes sortes d'idées stériles ayant été émises sur ce sujet pendant longtemps, l'un d'eux proposa de faire venir le patient lui-même, de sorte que les savants docteurs pussent l'examiner et prescrire le juste remède. Quand on introduisit « Génération », on remarqua aussitôt qu'il s'agissait d'un vieil homme, mais d'une constitution extérieure saine comme s'il avait encore des centaines d'années à vivre. Seulement il était oppressé et se plaignait d'une voix rauque. Sa santé n'était, qu'apparente. dit-il. « Quand je parais bien portant, ma maladie est intérieure, alors qu'en d'autres occasions, c'est exactement le contraire. Toutefois, si vous désirez déterminer mon véritable état de santé, observez-moi tel que la nature m'a créé, et retirez-moi cette belle redingote dont les hommes m'affublent pour cacher un vilain corps mort. »

Sur ce, ces messieurs se rapprochèrent aussitôt et ils virent que le pauvre homme avait le corps couvert d'horribles abcès jusqu'aux os, que même leurs rasoirs les

plus aiguisés n'arrivaient pas à percer. Ils furent réellement effrayés qu'ils lui remirent promptement sa redingote et prirent congé.

Convaincus, après cet examen, qu'il n'existait aucun espoir de guérison, ils se réunirent et abandonnèrent la tâche qu'on leur avait confiée de pourvoir au bien-être général.

Mais pour sauvegarder leur réputation, ils rédigèrent un règlement plein de mots creux et pompeux, dans lequel ils démontraient à quel point ils prenaient à cœur le bien de la pauvre humanité.

La croyance en l'existence de l'âme est aussi vieille que l'humanité elle-même. L'homme a toujours eu l'intuition qu'il était plus qu'un simple corps matériel. De nos jours l'occidental croit, en général, que chaque homme possède une âme, bien que quelques-uns combattent violemment cette opinion. Selon la vision séculaire que l'église entretient de l'homme et de son âme, c'est surtout l'instant de la mort qui est important pour l'homme, car il s'agit alors de savoir s'il a été bon ou mauvais pendant sa vie. Celle-ci, maintenant derrière lui, a-t-elle été assez bonne pour qu'il obtienne le salut éternel ?

Par ailleurs, l'idée que l'homme se réincarne a gagné rapidement du terrain ces dernières années. La réincarnation (envisagée comme la renaissance périodique), conception encore peu répandue il y a quelque temps, est maintenant admise par un grand nombre. Selon cette notion, l'homme vivrait plus d'une fois. En ce qui concerne la nature profonde de l'âme, la réincarnation diffère peu de l'antique vision religieuse : notre âme est quelque chose comme notre être le plus profond, notre vrai moi.

La vie sur terre, que tu la considères du point de vue de la réincarnation ou non, est une sorte d'épreuve pour l'âme. L'âme résistera-t-elle à toutes ces tentations ; saura-t-elle choisir le « bien » ? C'est en vivant sur terre que l'âme apprend, que l'âme est éprouvée ; et cela une seule et unique fois selon les convictions de l'église, mais plusieurs fois et aussi longtemps que c'est nécessaire du point de vue de ceux qui croient à la réincarnation. Si la leçon n'a pas été apprise dans une vie, elle devra l'être dans la suivante. Vie après vie s'écoule ainsi, jusqu'à ce que l'homme mûrisse au point de pouvoir prendre congé de ce monde et d'entrer dans un autre monde, un monde supérieur, le monde céleste.

L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or a sur le sujet une position qui lui est

tout à fait propre. Elle parle d'un plan divin et aussi d'une réalité brisée. L'École Spirituelle parle d'un conflit intérieur, devant lequel l'homme se trouve placé. Elle parle d'une nouvelle âme, mais qui n'est en aucun cas une partie ou un prolongement du vieil homme. Il ne s'agit absolument pas de frotter et polir une partie de notre être pour qu'elle devienne enfin bonne. Il n'est pas question d'une évolution automatique, d'un polissage continu et automatique de toi-même jusqu'à ce que tu parviennes à un état céleste.

L'École Spirituelle parle d'un « abîme infranchissable entre l'homme naturel et l'homme-esprit ». Elle part du principe de deux ordres de nature différents. Elle parle de l'existence d'un homme céleste, originel, et d'un homme terrestre, qui a pris la place du premier. C'est pourquoi elle fait une différence entre l'âme terrestre, le principe vital de l'homme né de la nature, et l'Âme divine, le principe-âme de l'homme céleste.

Le but des élèves ou des membres de la jeunesse de l'École Spirituelle est d'éveiller à la vie, en eux, le principe-âme de l'homme céleste. Le corps humain tel que nous le connaissons, qui a été façonné par l'âme terrestre, est, par nature et par essence, inconciliable avec ce que nous désignons comme « l'âme nouvelle ». Le corps, avec toutes ses liaisons astrales représente un danger et une prison pour le principe-âme de l'homme céleste. Du point de vue de l'état d'être de l'homme originel, notre manifestation actuelle, notre corps astral, peut être qualifiée de hautement anormale, de source de dangers.

Nous lisons dans « Dei Gloria Intacta » de Jan van Rijckenborgh (p. 229-230) : « Découvrez-vous avec nous ce qui s'est passé ? Découvrez-vous l'illusion, la grande, la profonde mystification ? Nous demeurons dans un corps qui, au fond et selon les desseins de Dieu, n'est pas le nôtre ! Nous sommes comme prisonniers derrière des barreaux, et l'illusion de la chair est plus effrayante et dangereuse que nous ne pourrions l'imaginer ! Car notre prison n'est pas seulement faite de chair et d'os, d'une structure cellulaire et d'un cœur qui bat, mais possède aussi une image réfléchie éthérique, un cloaque de désirs, un pouvoir du penser et par conséquent une conscience biologique. Et donc une épouvantable folie.



Une épouvantable folie — que nous baptisons — épousons, procréons — ensevelissons — et voyons se désagréger. « Tu es poussière et tu retourneras en poussière. » Et nous nous trouvons derrière tout cela. Qui sont ces nous ? Monsieur X ou Madame Y, inscrits au registre des naissances de telle ou telle

commune ? La voilà l'illusion ! Derrière tout cela se trouve l'Homme — l'Homme vrai, l'Homme qui est de Dieu et veut retourner à Lui. Et il aspire à se manifester — il veut se manifester — mais ne le peut pas. Le carrousel biologique tourne en délire, il accomplit son circuit dans un fracas assourdissant, et l'homme vrai essaie de sauter dessus, il essaie de faire signe, mais ses essais sont tous aussi désespérés l'un que l'autre. »

Voilà notre état d'être caractéristique, celui de la réalité de notre existence ; nous possédons un corps constitué des forces de cette nature, éveillé à la vie par une âme terrestre (une âme orientée sur le moi), mais nous sommes en même temps reliés à une âme nouvelle, le principe-âme de l'Homme vrai. Si la nouvelle âme veut élever l'homme au-dessus de la médiocrité de son existence, si elle désire le délivrer d'une vie génératrice de grandes souffrances, en même temps que tous les autres hommes de la terre, elle peut le conduire sur le chemin de la Vie. Mais l'homme est emporté par ses sens, ce qui fait de son corps la prison de son âme, cela sans aucune nécessité.

Si tu sais cela, chercher à acquérir encore plus d'expérience apparaît vain. Pourquoi renforcer les murs de notre prison si nous savons qu'en réalité il faut les abattre ? Quand tu perçois la voix de l'âme nouvelle, tu ne peux faire autrement que de la suivre !

L'École Spirituelle nous montre clairement qu'il existe un lien direct entre l'âme et le corps qu'elle habite. Ce lien existe à tous les niveaux de la manifestation, donc aussi au nôtre.

L'âme est un principe vital, une force nucléaire. C'est l'âme qui engendre la vie, qui anime toute chose. Tu pourrais dire : l'âme est un feu, un principe igné, à la base de toutes les manifestations de la création. Le feu de l'âme de l'homme céleste est enflammé par l'Esprit de Dieu ; le feu de notre âme terrestre est enflammé par les forces dialectiques. C'est parce que notre âme vit des forces dialectiques que nous sommes dialectiques, que notre corps est mortel. Le feu de l'âme forme en nous une structure de lignes de forces coïncidant grossièrement avec le système osseux. Le fluide nerveux se forme à partir du fluide de l'âme ; et le fluide sanguin à partir du fluide nerveux. C'est le sang qui construit notre corps entier et l'entretient. Corps et âme forment donc toujours une unité, ils sont toujours en harmonie l'un avec l'autre. Si le fluide de l'âme change, le sang changera aussi et, par-là, le corps tout entier.

Imagine maintenant qu'un homme perçoive en lui la voix de l'âme nouvelle et y réponde. Il fait ainsi de la place en lui pour l'âme nouvelle, pourrait-on dire, Il essaie de capter aussi bien que possible les suggestions émanant de cette âme et de les mettre en pratique. Alors le fluide de l'âme va changer. Progressivement la force de l'ancienne âme va être remplacée par la force de l'âme nouvelle. Un tout nouveau corps se construira, tandis que le vieux corps fera son temps normalement. L'ancienne âme se maintiendra jusqu'à la fin, mais elle n'occupera que la seconde place.

Dès l'instant où la nouvelle âme s'éveille, elle commence à construire le nouveau corps. De ce corps, invisible aux yeux matériels, émane une lumière claire et rayonnante, rappelant à chacun sa mission sur terre : « Éveille l'âme nouvelle en toi et commence la grande transformation. »

# Le corps, instrument riche de sens

En tant que personnalité terrestre, tu appartiens à un monde d'oppositions, à une nature dans laquelle tout est soumis à la loi du « *monter, briller, descendre* ». En tant que personnalité ne faisant qu'un avec cette réalité qui se détruit elle-même, tu as à ta disposition un corps, qui est en même temps porteur et créateur de ta conscience biologique. C'est une conscience qui provient de tes parents et se forme lentement, à partir des expériences faites avec les sens. Nous qualifions cette conscience de limitée : car qui peut voir, par exemple, plus de couleurs que celle du spectre ; qui peut entendre les ultra-sons ou les infra-sons ? Cette conscience limitée nous fait voir la mort, conséquence inéluctable de la naissance, comme la fin absolue des expériences sensorielles, comme une désagrégation, donc comme une déficience fondamentale.

Ta situation présente est donc, en fin de compte, la conséquence d'une immense catastrophe, d'une révolution cosmique totale, que d'innombrables mythes et légendes ont décrite comme une chute, une chute qui inaugura une descente dans la matière : *l'involution*.

Avant la chute, l'homme est la pure manifestation de l'Idée divine dans la Substance originelle ; il dispose d'une personnalité de nature incorruptible, et d'un corps rayonnant comme l'aurore, en tant que moyen d'expression de cette personnalité immortelle, entièrement en harmonie avec son champ de vie. Ainsi participe-t-il au grand Plan divin, en harmonie totale.

Avant la chute, l'homme est un microcosme — un petit monde-dont le foyer central est le Feu divin. L'Esprit Saint de Dieu emplit ce petit monde. Et le corps humain est divin, il émane de l'Amour de Dieu, il est immortel.

**Immortel ?** Mais où est-il en nous à présent ?

**Incorruptible ?** Mais il n'existe plus en nous, il ne se manifeste plus !

Avant la chute, l'homme était l'habitant, l'artisan de la Terre sainte, qui

englobait différents champs de vie, chacun ayant sa tâche à remplir dans le plan de Dieu. Mais l'homme se coupa des vibrations dynamiques les plus élevées et se retrouva dans l'un de ces champs, un champ dont la caractéristique était le changement perpétuel. Au lieu d'utiliser ce champ de vie comme un chantier de travail et de se servir de sa force magique pour le salut de tout ce qui est vivant, l'homme préféra utiliser d'une manière forcée et pour sa propre gloire, ses facultés créatrices divines. En conséquence, le microcosme, ce chantier de travail jusqu'alors Temple divin sublime, choisit comme demeure une étable, parce que c'est là qu'il pouvait régner lui-même.

Mais la force propulsive de l'univers, l'Amour, la force de Feu de l'Être suprême, est beaucoup trop puissante, beaucoup trop intense, pour être enfermée dans un être, un champ d'existence. C'est impossible car, à la seconde même, chaque microcosme qui essaierait de capter ce feu serait brûlé et consumé. Les microcosmes ne furent donc plus en état de supporter ce Feu d'Amour et c'est pourquoi Dieu les en priva pour les protéger. Ainsi la lumière de l'Amour divin s'éteignit et la Force divine n'eut plus la possibilité d'agir directement sur les microcosmes concernés.

Le champ d'activité et le rayon d'action de l'homme furent rétrécis, non seulement en considération de la création, mais aussi pour le protéger contre lui-même. Au début de l'involution, la condition de l'homme est donc la suivante : le microcosme n'est pas mort, car il est éternel dans son principe, mais il se retrouve vidé, dépouillé de la personnalité divine : il erre dans un champ de vie inférieur, un champ de vie qui, de chantier de travail qu'il était, est devenu un ordre de secours. C'est ici que le germe d'une personnalité a été déposé en lui, personnalité parfaitement en harmonie avec les deux forces contraires de l'ordre de secours. Nous voyons le bien et le mal exister dans le champ de vie, et il en est de même pour la personnalité. Nous voyons ce qui est jeune et vivant devenir vieux et desséché, et il en est de même pour la personnalité. L'homme développe dans son sang une image en accord parfait avec le principe lumière de son champ de vie. C'est ainsi que ton corps est mortel, car « né du péché ». Il est pécheur non au sens moral mais, parce qu'il vit entièrement « en dehors de Dieu ».

Mais une création ne se détache jamais tout à fait de son créateur, bien qu'elle puisse le vouloir. Regarde en toi-même : combien de fois les tendances de tes ancêtres ne parlent-elles pas dans ton sang ? Combien de fois ne restes-tu pas accroché à telle ou telle difficulté que tu as toi-même créée ? Au sens positif, il

y a une seule et même vérité à l'origine de l'activité que l'on dénomme la Création de l'homme. Le noyau de chaque microcosme, c'est l'Amour divin. Dans chaque microcosme, cet Amour peut se mettre à vivre et à s'épanouir grâce à la loi fondamentale de l'Amour, dont l'Enseignement universel témoigne en ces termes : « Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de Ses mains. »

Cette loi garantit à tout microcosme ayant perdu sa qualité divine, la possibilité de retrouver son état originel. C'est ainsi que toi, personnalité terrestre, tu es porteur d'une promesse, littéralement porteur d'une image. Où que tu ailles, tu portes en toi un dernier reste de l'Homme céleste ayant un jour existé. Ce n'est pas seulement une image, qui te suggérera peut-être des idéaux très élevés, ou suscitera une inquiétude qui s'inscrira dans ton sang, c'est un principe très réel. Il émane du centre même de ton microcosme, ton « petit monde » particulier, il siège dans ton cœur.

Ta véritable tâche c'est de rétablir la personnalité céleste qui, actuellement, n'est plus qu'une image, qu'un dernier reste. Les paroles de Jean :

« Qui ne renaîtra d'Eau et d'Esprit n'entrera pas dans le Royaume de Dieu », marquent le début de ce rétablissement.

Renaître d'Eau signifie : rappeler à la vie l'Âme divine ; renaître d'Esprit signifie rétablir la liaison de cette âme avec l'Esprit divin.

Ton corps quadruple (formé d'un corps physique, éthérique, astral et mental) est ton unique possession. C'est grâce à ce corps fondamentalement malade que tu pourras atteindre le but véritable de la vie. C'est dans ce temple dialectique et par lui, que tu pourras construire le nouveau Temple pour y travailler. Dans l'École de la Rose-Croix d'Or, nous parlons de l'interversion des personnalités. Il s'agit de la neutralisation de l'homme dégénéré — la personnalité mortelle — et en même temps de la régénération de l'Homme originel. Il ne s'agit donc pas d'une évolution inconditionnelle, mais d'un processus dépendant de notre décision et de nos actes. Nous avons vu, précisément, que le point de départ de cette œuvre grandiose de guérison se trouve dans l'atome-étincelle d'esprit, le bouton de rose, le lotus.

Lorsque cet atome est touché par les radiations christiques, la force d'appel de la Patrie originelle, la ressouvenance de notre état divin, s'éveille. Ce processus est également désigné comme la transfiguration. La transfiguration est le

rétablissement final de la personnalité originelle divine, dans le microcosme purifié, dans la Force atmosphérique de Christ et par cette Force. C'est un travail prodigieux, d'un dynamisme insoupçonné et d'une double nature. Si tu n'as jamais éprouvé quelque chose de cet appel, tu au ras toi-même perçu différentes réactions :

- Un dégoût de la vie abêtissante, des offenses faites aux autres, du comportement banal et autres choses semblables ;
- Une immense aspiration vers l'origine de cet appel.

Ce sont des sentiments qui créent de l'espace, qui donnent de la place à ce dernier reste afin qu'il germe et croisse, jusqu'au moment où il sera suffisamment fort et pur pour que, le lien ayant été rétabli avec le Feu de l'Esprit, il s'enflamme au Feu de l'Amour divin. Lorsque tu fais en toi de la place pour que ce principe croisse en toi, lorsque tu fais taire la voix du « moi », donc que tu peux percevoir « la nouvelle voix », ton corps lui-même redevient un instrument riche de sens dans le Plan de Dieu.